

**Académie d'Orléans –Tours**  
**Université François-Rabelais**

## **FACULTE DE MEDECINE DE TOURS**

Année 2014

N°

**Thèse**

**pour le**

**DOCTORAT EN MEDECINE**

**Diplôme d'Etat**

**par**

***GILET Mathilde***  
***12 juillet 1984 à Tours***

**Présentée et soutenue publiquement le 6 mai 2014**

**HOMEOPATHIE : REPRESENTATIONS DES MEDECINS GENERALISTES  
DANS LEUR PRATIQUE QUOTIDIENNE - ETUDE QUALITATIVE**

***Jury***

**Président de Jury : Madame le Professeur LEHR-DRYLEWICZ Anne-Marie**

**Membres du jury : Monsieur le Professeur ANDRES Christian  
Monsieur le Professeur BRUNEREAU Laurent  
Madame le Docteur LE LANN Claire**

UNIVERSITE FRANCOIS RABELAIS  
**FACULTE DE MEDECINE DE TOURS**

**DOYEN**

**Professeur Dominique PERROTIN**

**VICE-DOYEN**

Professeur Daniel ALISON

**ASSESEURS**

Professeur Daniel ALISON, Moyens  
Professeur Christian ANDRES, Recherche  
Professeur Christian BINET, Formation Médicale Continue  
Professeur Laurent BRUNEREAU, Pédagogie  
Professeur Patrice DIOT, Recherche clinique

**SECRETAIRE GENERALE**

Madame Fanny BOBLETER

\*\*\*\*\*

**DOYENS HONORAIRES**

Professeur Emile ARON (†) – 1962-1966  
*Directeur de l'Ecole de Médecine - 1947-1962*  
Professeur Georges DESBUQUOIS (†)- 1966-1972  
Professeur André GOUAZÉ - 1972-1994  
Professeur Jean-Claude ROLLAND – 1994-2004

**PROFESSEURS EMERITES**

Professeur Alain AUTRET  
Professeur Jean-Claude BESNARD  
Professeur Patrick CHOUTET  
Professeur Guy GINIES  
Professeur Olivier LE FLOCH  
Professeur Etienne LEMARIE  
Professeur Chantal MAURAGE  
Professeur Léandre POURCELOT  
Professeur Michel ROBERT  
Professeur Jean-Claude ROLLAND

**PROFESSEURS HONORAIRES**

MM. Ph. ANTHONIOZ - A. AUDURIER – Ph. BAGROS - G. BALLON – P.BARDOS - J. BARSOTTI  
A. BENATRE - Ch. BERGER –J. BRIZON - Mme M. BROCHIER - Ph. BURDIN - L. CASTELLANI  
J.P. FAUCHIER - B. GRENIER – A. GOUAZE – M. JAN –P. JOBARD - J.-P. LAMAGNERE - F. LAMISSE –  
J. LANSAC – J. LAUGIER - G. LELORD - G. LEROY - Y. LHUINTE - M. MAILLET - Mlle C. MERCIER -  
E/H. METMAN – J. MOLINE - Cl. MORAINÉ - H. MOURAY - J.P. MUH - J. MURAT - Mme T. PLANIOL -  
PH. RAYNAUD – JC. ROLLAND – Ch. ROSSAZZA - PH. ROULEAU - A. SAINDELLE - J.J. SANTINI –  
D. SAUVAGE - M.J. THARANNE – J. THOUVENOT - B. TOUMIEUX - J. WEILL.

**PROFESSEURS DES UNIVERSITES - PRATICIENS HOSPITALIERS**

MM.	ALISON Daniel .....	Radiologie et Imagerie médicale
	ANDRES Christian .....	Biochimie et Biologie moléculaire
	ANGOULVANT Denis .....	Cardiologie
	ARBEILLE Philippe .....	Biophysique et Médecine nucléaire
	AUPART Michel .....	Chirurgie thoracique et cardiovasculaire
	BABUTY Dominique .....	Cardiologie
Mme	BARILLOT Isabelle .....	Cancérologie ; Radiothérapie
M.	BARON Christophe .....	Immunologie
Mme	BARTHELEMY Catherine .....	Pédopsychiatrie
MM.	BAULIEU Jean-Louis.....	Biophysique et Médecine nucléaire
	BERNARD Louis .....	Maladies infectieuses ; maladies tropicales
	BEUTTER Patrice.....	Oto-Rhino-Laryngologie
	BINET Christian .....	Hématologie ; Transfusion
	BODY Gilles.....	Gynécologie et Obstétrique
	BONNARD Christian .....	Chirurgie infantile
	BONNET Pierre.....	Physiologie
Mme	BONNET-BRILHAULT Frédérique .....	Physiologie
MM.	BOUGNOUX Philippe .....	Cancérologie ; Radiothérapie
	BRILHAULT Jean .....	Chirurgie orthopédique et traumatologique
	BRUNEREAU Laurent.....	Radiologie et Imagerie médicale
	BRUYERE Franck.....	Urologie
	BUCHLER Matthias .....	Néphrologie
	CALAIS Gilles.....	Cancérologie ; Radiothérapie
	CAMUS Vincent.....	Psychiatrie d'adultes
	CHANDENIER Jacques .....	Parasitologie et Mycologie
	CHANTEPIE Alain.....	Pédiatrie
	COLOMBAT Philippe .....	Hématologie ; Transfusion
	CONSTANS Thierry .....	Médecine interne ; Gériatrie et Biologie du vieillissement
	CORCIA Philippe .....	Neurologie
	COSNAY Pierre .....	Cardiologie
	COTTIER Jean-Philippe .....	Radiologie et Imagerie médicale
	COUET Charles .....	Nutrition
	DANQUECHIN DORVAL Etienne .....	Gastroentérologie ; Hépatologie
	DE LA LANDE DE CALAN Loïc .....	Chirurgie digestive
	DE TOFFOL Bertrand.....	Neurologie
	DEQUIN Pierre-François.....	Thérapeutique ; médecine d'urgence
	DESTRIEUX Christophe.....	Anatomie
	DIOT Patrice .....	Pneumologie
	DU BOUEXIC de PINIEUX Gonzague ..	Anatomie & Cytologie pathologiques
	DUMONT Pascal.....	Chirurgie thoracique et cardiovasculaire
	EL HAGE Wissam .....	Psychiatrie adultes
	FAUCHIER Laurent .....	Cardiologie
	FAVARD Luc .....	Chirurgie orthopédique et traumatologique
	FOUQUET Bernard .....	Médecine physique et de Réadaptation
	FRANCOIS Patrick.....	Neurochirurgie
	FROMNT-HANKARD Gaëlle.....	Anatomie & Cytologie pathologiques
	FUSCIARDI Jacques .....	Anesthésiologie et Réanimation chirurgicale ; médecine d'urgence
	GAILLARD Philippe .....	Psychiatrie d'Adultes
	GOGA Dominique .....	Chirurgie maxillo-faciale et Stomatologie
	GOUDEAU Alain .....	Bactériologie -Virologie ; Hygiène hospitalière
	GOUPILLE Philippe.....	Rhumatologie
	GRUEL Yves.....	Hématologie ; Transfusion
	GUERIF Fabrice .....	Biologie et Médecine du développement et de la reproduction
	GUILMOT Jean-Louis.....	Chirurgie vasculaire ; Médecine vasculaire
	GUYETANT Serge .....	Anatomie et Cytologie pathologiques
	HAILLOT Olivier .....	Urologie
	HALIMI Jean-Michel .....	Thérapeutique ; médecine d'urgence (Néphrologie et Immunologie
clinique)	HANKARD Regis.....	Pédiatrie
	HERAULT Olivier .....	Hématologie ; transfusion
	HERBRETEAU Denis.....	Radiologie et Imagerie médicale
Mme	HOMMET Caroline .....	Médecine interne, Gériatrie et Biologie du vieillissement
MM.	HUTEN Noël .....	Chirurgie générale
	LABARTHE François.....	Pédiatrie

	LAFFON Marc.....	Anesthésiologie et Réanimation chirurgicale ; médecine d'urgence
	LARDY Hubert.....	Chirurgie infantile
	LASFARGUES Gérard.....	Médecine et Santé au Travail
	LAURE Boris.....	Chirurgie maxillo-faciale et stomatologie
	LEBRANCHU Yvon.....	Immunologie
	LECOMTE Thierry.....	Gastroentérologie ; hépatologie ; addictologie
	LESCANNE Emmanuel.....	Oto-Rhino-Laryngologie
	LINASSIER Claude.....	Cancérologie ; Radiothérapie
	LORETTE Gérard.....	Dermato-Vénérologie
	MACHET Laurent.....	Dermato-Vénérologie
	MAILLOT François.....	Médecine Interne
	MARCHAND-ADAM Sylvain.....	Pneumologie
	MARRET Henri.....	Gynécologie et Obstétrique
	MARUANI Annabel.....	Dermatologie
	MEREGHETTI Laurent.....	Bactériologie-Virologie ; Hygiène hospitalière
	MORINIERE Sylvain.....	O.R.L.
	MULLEMAN Denis.....	Rhumatologie
	PAGES Jean-Christophe.....	Biochimie et biologie moléculaire
	PAINTAUD Gilles.....	Pharmacologie fondamentale, Pharmacologie clinique
	PATAT Frédéric.....	Biophysique et Médecine nucléaire
	PERROTIN Dominique.....	Réanimation médicale ; médecine d'urgence
	PERROTIN Franck.....	Gynécologie et Obstétrique
	PISELLA Pierre-Jean.....	Ophtalmologie
	QUENTIN Roland.....	Bactériologie-Virologie ; Hygiène hospitalière
	ROBIER Alain.....	Oto-Rhino-Laryngologie
	ROINGEARD Philippe.....	Biologie cellulaire
	ROSSET Philippe.....	Chirurgie orthopédique et traumatologique
	ROYERE Dominique.....	Biologie et Médecine du développement et de la Reproduction
	RUSCH Emmanuel.....	Epidémiologie, Economie de la Santé et Prévention
	SALAME Ephrem.....	Chirurgie digestive
	SALIBA Elie.....	Biologie et Médecine du développement et de la Reproduction
Mme	SANTIAGO-RIBEIRO Maria.....	Biophysique et Médecine Nucléaire
MM.	SIRINELLI Dominique.....	Radiologie et Imagerie médicale
	THOMAS-CASTELNAU Pierre.....	Pédiatrie
Mme	TOUTAIN Annick.....	Génétique
MM.	VAILLANT Loïc.....	Dermato-Vénérologie
	VELUT Stéphane.....	Anatomie
	WATIER Hervé.....	Immunologie.

### **PROFESSEUR DES UNIVERSITES DE MEDECINE GENERALE**

Mme LEHR-DRYLEWICZ Anne-Marie ..... Médecine Générale

### **PROFESSEURS ASSOCIES**

MM. HUAS Dominique..... Médecine Générale  
LEBEAU Jean-Pierre..... Médecine Générale  
MALLET Donatien..... Soins palliatifs  
POTIER Alain..... Médecine Générale

### **MAITRES DE CONFERENCES DES UNIVERSITES - PRATICIENS HOSPITALIERS**

Mme ANGOULVANT Theodora..... Pharmacologie fondamentale ; pharmacologie clinique : addictologie  
M. BAKHOS David..... O.R.L.  
Mme BAULIEU Françoise..... Biophysique et Médecine nucléaire  
M. BERTRAND Philippe..... Biostatistiques, Informatique médical et Technologies de Communication  
Mme BLANCHARD Emmanuelle..... Biologie cellulaire  
BLASCO Hélène..... Biochimie et biologie moléculaire  
MM. BOISSINOT Eric..... Physiologie  
DESOUBEUX Guillaume..... Parasitologie et mycologie  
Mme DUFOUR Diane..... Biophysique et Médecine nucléaire  
M. EHRMANN Stephan..... Réanimation médicale  
Mme FOUQUET-BERGEMER Anne-Marie..... Anatomie et Cytologie pathologiques

M.	GATAULT Philippe.....	Néphrologie
Mmes	GAUDY-GRAFFIN Catherine.....	Bactériologie - Virologie ; Hygiène hospitalière
	GOUILLEUX Valérie.....	Immunologie
MM.	GYAN Emmanuel.....	Hématologie, transfusion
	HOARAU Cyrille.....	Immunologie
	HOURIOUX Christophe.....	Biologie cellulaire
Mmes	LARTIGUE Marie-Frédérique.....	Bactériologie - Virologie ; Hygiène hospitalière
	LE GUELLEC Chantal.....	Pharmacologie fondamentale ; Pharmacologie clinique
	MACHET Marie-Christine.....	Anatomie et Cytologie pathologiques
MM.	PIVER Eric.....	Biochimie et biologie moléculaire
	ROUMY Jérôme.....	Biophysique et médecine nucléaire in vitro
Mme	SAINT-MARTIN Pauline.....	Médecine légale et Droit de la santé
MM.	SAMIMI Mahtab.....	Dermatologie
	TERNANT David.....	Pharmacologie – toxicologie
Mme	VALENTIN-DOMELIER Anne-Sophie ...	Bactériologie – virologie ; hygiène hospitalière
M.	VOURC'H Patrick.....	Biochimie et Biologie moléculaire

### **MAITRES DE CONFERENCES**

Mmes	BOIRON Michèle.....	Sciences du Médicament
	ESNARD Annick.....	Biologie cellulaire
M.	LEMOINE Maël.....	Philosophie
Mme	MONJAUZE Cécile.....	Sciences du langage - Orthophonie
M.	PATIENT Romuald.....	Biologie cellulaire

### **MAITRE DE CONFERENCES ASSOCIE**

Mmes	HUAS Caroline.....	Médecine Générale
	RENOUX-JACQUET Cécile.....	Médecine Générale
M.	ROBERT Jean.....	Médecine Générale

### **CHERCHEURS C.N.R.S. – INSERM**

M.	BOUAKAZ Ayache.....	Chargé de Recherche INSERM – UMR CNRS-INSERM 930
Mmes	BRUNEAU Nicole.....	Chargée de Recherche INSERM – UMR CNRS-INSERM 930
	CHALON Sylvie.....	Directeur de Recherche INSERM – UMR CNRS-INSERM 930
MM.	COURTY Yves.....	Chargé de Recherche CNRS – U 618
	GAUDRAY Patrick.....	Directeur de Recherche CNRS – UMR CNRS 7292
	GOUILLEUX Fabrice.....	Directeur de Recherche CNRS – UMR CNRS 7292
Mmes	GOMOT Marie.....	Chargée de Recherche INSERM – UMR CNRS-INSERM 930
	HEUZE-VOURCH Nathalie.....	Chargée de Recherche INSERM – U 618
MM.	LAUMONNIER Frédéric.....	Chargé de Recherche INSERM - UMR CNRS-INSERM 930
	LE PAPE Alain.....	Directeur de Recherche CNRS – U 618
Mmes	MARTINEAU Joëlle.....	Chargée de Recherche INSERM – UMR CNRS-INSERM 930
	POULIN Ghislaine.....	Chargée de Recherche CNRS – UMR CNRS-INSERM 930

### **CHARGES D'ENSEIGNEMENT**

#### ***Pour la Faculté de Médecine***

Mme	BIRMELE Béatrice.....	Praticien Hospitalier ( <i>éthique médicale</i> )
M.	BOULAIN Thierry.....	Praticien Hospitalier ( <i>CSCT</i> )
Mme	CRINIERE Lise.....	Praticien Hospitalier ( <i>endocrinologie</i> )
M.	GAROT Denis.....	Praticien Hospitalier ( <i>sémiologie</i> )
Mmes	MAGNAN Julie.....	Praticien Hospitalier ( <i>sémiologie</i> )
	MERCIER Emmanuelle.....	Praticien Hospitalier ( <i>CSCT</i> )

#### ***Pour l'Ecole d'Orthophonie***

Mme	DELORE Claire.....	Orthophoniste
MM.	GOUIN Jean-Marie.....	Praticien Hospitalier
	MONDON Karl.....	Praticien Hospitalier
Mme	PERRIER Danièle.....	Orthophoniste

#### ***Pour l'Ecole d'Orthoptie***

Mme	LALA Emmanuelle.....	Praticien Hospitalier
M.	MAJZOUB Samuel.....	Praticien Hospitalier

## REMERCIEMENTS

A Madame le Professeur LEHR-DRYLEWICZ Anne-Marie.

Je vous remercie d'avoir accepté de présider ce jury et de permettre aux étudiants de recevoir une formation de qualité à travers votre enseignement au sein du département de médecine générale de Tours.

A Monsieur le Professeur ANDRES Christian.

Vous avez accepté de juger ce travail. Trouvez ici l'expression de ma reconnaissance et de mes vifs remerciements.

A Monsieur le Professeur BRUNEREAU Laurent.

Je vous remercie d'avoir accepté de faire partie du jury de cette thèse et de vous investir dans l'enseignement et la pédagogie au sein de la faculté de médecine de Tours.

A Madame le Docteur LE LANN Claire.

Je te remercie d'avoir accepté de m'accompagner tout au long de ce travail, pour tes conseils avisés, ta disponibilité et pour ton investissement dans la formation des étudiants.

A mes parents, pour m'avoir fait confiance et laisser faire mes choix, pour leurs encouragements et leur soutien inconditionnel.

A Paul-Eric, pour tout son amour, sa gentillesse, sa patience et pour toutes les belles choses à venir.

A ma sœur Fanny, pour son écoute, son aide et ses conseils.

A toute ma famille, les Aurillacois, les Normands, les Grenoblois et les Tourangeaux.

A mes cousins, Alexandrine, Juliette, Louise, Noémie, Paul, Thomas. Je leur souhaite de faire le métier qui leur plait.

A mes collègues et amis rencontrés lors de mes études :

- Pauline, pour tous les moments passés ensemble pendant notre externat, de la découverte du milieu hospitalier à Loches à la préparation de l'internat,
- Aurélie, pour ses précieux conseils et son soutien,
- Estelle, pour son écoute précieuse,
- Florie, pour nos fous rires,
- Prisca, Antoine, Nicolas et tous les autres.

Aux « petites jumelles », Héléna et Julie, pour toutes nos aventures traversées ensemble depuis la maternelle.

A la danse et à mes amies danseuses.

Aux médecins qui ont participé à cette étude sans jamais broncher.

Aux médecins rencontrés lors des différents stages pour leur pédagogie, notamment en Médecine interne et maladie infectieuse à Bourges et en Gynécologie à Chinon.

Aux personnels paramédicaux pour leur aide et leur dévouement auprès des patients.

Aux secrétaires, Nadine, Sandrine, Françoise, Véronique, Pascale et Sylvie rencontrées dans les différents services, pour leur aide précieuse et leur gentillesse.

## RESUME

### **Contexte :**

L'homéopathie tient une place importante dans la vie des Français. Selon une enquête d'IPSOS en 2012, 36% des Français sont consommateurs réguliers et 16% des Français suivent une médication homéopathique sur prescription de leur médecin généraliste. L'objectif de ce travail était d'explorer les représentations des médecins généralistes relatives à la prescription d'homéopathie.

### **Méthode :**

Etude qualitative par entretiens semi-dirigés auprès de treize médecins généralistes de mars à mai 2013. Une retranscription écrite intégrale et une analyse thématique de contenu ont été réalisées.

### **Résultats :**

Alors que le traitement homéopathique n'est pas à ce jour scientifiquement validé, les médecins généralistes lui reconnaissent dans une certaine mesure efficacité et utilité dans leur pratique. Ils trouvaient dans l'homéopathie une thérapeutique sans risque de iatrogénie. L'homéopathie répondait à une demande croissante des patients, sensibles aux effets indésirables des médicaments allopathiques et aux récents scandales liés à l'industrie pharmaceutique. Elle trouvait sa place dans le traitement des troubles chroniques bénins des patients de tout âge, là où la balance bénéfice-risque de l'allopathie était défavorable. Les freins principaux à la prescription étaient l'absence de démonstration scientifique et l'absence de formation initiale des généralistes.

### **Conclusion :**

La place de l'homéopathie dans la prescription des médecins généralistes n'est pas négligeable. Il paraît donc regrettable qu'aucune formation - fût-elle critique et contradictoire - ne soit proposée dans le *cursus* d'études du futur médecin généraliste.

### **Mots clés :**

Représentations, Homéopathie, Médecins généralistes

## SUMMARY

### **Background:**

Homeopathy is of importance in French people's life. According to a survey by IPSOS in 2012, 36 % of French people are regular users and 16 % of French people take Homeopathy on general practitioners' (GP) medical prescription. The aim of this study was to explore the GP's homeopathic treatment representations.

### **Method:**

A qualitative study was conducted through semi-directed interviews with 13 GPs from March to May 2013. A complete written retranscription and an interpretative verbatim analysis were performed.

### **Results:**

While homeopathic treatment is not scientifically proven to be effective, GPs have acknowledged its an impact and help in their daily practice. They have found a therapeutic in Homeopathy without iatrogeny risk.

Homeopathy satisfied a growing demand from patients, aware of drugs' side effects and recents pharmaceutical scandals. It had of use in the chronic disorders of patients of all ages when allopathy's risk-benefit balance was unfavourable. The main reasons for restraining from prescribing were the absence of scientific effectiveness and the absence of GP's initial formation.

### **Conclusion:**

Homeopathy's place in prescription from general practitioners is not negligible. It seems to be unfortunate that no training ( even in a critical way) is being proposed during future GP's medical school.

### **Key words:**

Representations, Homeopathy, General practitioners (GPs)

## TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION.....	10
METHODE.....	11
RESULTATS.....	12
DISCUSSION.....	18
CONCLUSION.....	21
BIBLIOGRAPHIE.....	22
ANNEXES	
Annexe 1 : Trame d'entretien.....	23
Annexe 2 : Trame d'entretien en cas d'absence totale de prescription d'homéopathie.....	24
Annexe 3 : Description de la population étudiée.....	25
Annexe 4 : Entretiens.....	26

## INTRODUCTION

L'homéopathie figure au nombre des thérapeutiques dites non conventionnelles.

Elle a été créée par le Dr Samuel Hahnemann, un médecin allemand, il y a plus de 200 ans.

Elle repose sur quatre principes [1] :

- le principe de similitude, que l'on attribue à Hippocrate, et selon lequel « *une substance qui produit des symptômes chez une personne bien portante peut guérir ces mêmes symptômes chez une personne malade* » ;
- le principe des hautes dilutions ;
- le principe de dynamisation, c'est à dire l'intensification des propriétés curatives par l'agitation de la substance ;
- le principe de l'individualisation du traitement selon le terrain du patient (« *Il n'y a pas de maladies, seulement des malades.* »)

Ces quatre principes constituent les bases de l'homéopathie classique.

A ce jour, les données disponibles dans la littérature scientifique ne permettent pas de mettre en évidence l'efficacité de l'homéopathie. [7]

Par conséquent, l'effet clinique ne peut être distingué d'un effet placebo qui est, quant à lui, connu et démontré. [10]

Cependant l'homéopathie tient une place importante dans la vie des Français. [2]

D'après une enquête d'opinion réalisée par l'institut Ipsos en février 2012 pour le compte du groupe Boiron, 56 % des Français ont déjà utilisé des médicaments homéopathiques (+13 points par rapport à 2010) et 36 % des Français sont consommateurs réguliers (+15 points versus 2004).

L'enquête montre que les Français souhaitent un accès facilité à l'homéopathie.

Ils formulent deux besoins : d'une part, celui d'une meilleure formation des professionnels de santé dans le domaine de l'homéopathie (94% dont 54% «tout à fait d'accord») et d'autre part, celui de disposer de plus de professionnels compétents dans ce domaine (90% dont 54% «tout à fait d'accord»).

L'enquête révèle que seulement 16% des Français suivent une médication homéopathique sur prescription de leur médecin généraliste.

Ces résultats mettent en lumière une demande croissante pour les traitements homéopathiques mais expriment en même temps une incertitude sur le degré de formation des prescripteurs.

Partant de ce constat, l'objectif principal de cette étude était d'explorer les représentations des médecins généralistes relatives à la prescription d'homéopathie dans leur pratique courante.

L'objectif secondaire était d'évaluer les pratiques de prescription d'homéopathie par les médecins généralistes.

## METHODE

### **Enquête qualitative exploratoire par entretiens semi-structurés auprès de médecins généralistes.**

La méthodologie générale de ce type d'enquête est décrite dans la littérature. [6]

Les médecins généralistes ont été recrutés par le chercheur.

Les différents critères de sélection des médecins généralistes étaient :

- être médecin généraliste installé
- en Indre-et-Loire
- non-homéopathe

La méthode de recrutement était effectuée par connaissance puis par «*effet boule de neige*».

L'échantillon était raisonné en fonction :

- de l'âge
- du sexe
- de la date d'installation
- du lieu d'installation (rural, semi-rural, urbain)
- du secteur de tarification
- de l'existence ou non d'une formation en homéopathie
- de la qualification ou non de maître de stage.

Le contact initial s'est fait par appel téléphonique pour obtenir l'accord des médecins généralistes et fixer un rendez-vous.

Les entretiens ont été réalisés au cabinet des médecins généralistes jusqu'à saturation des données. Ils ont été intégralement enregistrés avec un dictaphone numérique.

La trame d'entretien (annexe 1) a été élaborée à partir d'une revue de la littérature et des hypothèses émises par les chercheurs.

Elle comprenait 8 questions principales ouvertes et des questions de relance si le médecin généraliste ne couvrait pas les points importants. Elle explorait les représentations des médecins généralistes sur l'homéopathie, les pratiques en homéopathie et les difficultés de prescription. Une première analyse thématique des entretiens a été réalisée au 6ème entretien entraînant l'adaptation de la trame par l'ajout d'une question.

En cas d'absence totale de prescription d'homéopathie par le médecin généraliste, la trame d'entretien était adaptée et comprenait 5 questions ouvertes (annexe 2).

Les verbatim ont été intégralement retranscrits. Les données non verbales n'ont été ni recueillies ni analysées. Une analyse thématique de contenu a été ensuite réalisée.

Le recueil et l'analyse des données ont été réalisés par le chercheur dans le cadre d'un travail de thèse pour le diplôme d'état de docteur en médecine. Le codage des verbatim et l'interprétation ont été supervisés par le directeur de thèse. Aucune triangulation des données ni de validation ultérieure par les interviewés n'était prévue dans le cadre de ce travail exploratoire.

## RESULTATS

### Caractéristiques de la population et des entretiens (annexe 3)

#### La population

La population étudiée était constituée de treize médecins généralistes, âgés de 29 à 59 ans dont cinq femmes et six hommes.

Ils étaient installés depuis 1 à 29 ans.

Trois étaient installés en milieu rural, sept en milieu semi-rural et trois en milieu urbain.

L'ensemble des interrogés était conventionné secteur I. Deux avaient reçu une formation en homéopathie. Quatre étaient qualifiés maître de stage.

#### Les entretiens

Les entretiens ont duré de 6 à 20 minutes et ont eu lieu du 2 mars au 21 mai 2013 (annexe 4).

La trame d'entretien numéro 2 (annexe 2) a été utilisée une fois au dixième entretien.

Ils ont été transcrits au fur et à mesure.

Une première analyse avec codage a été réalisée au 6ème entretien et a entraîné une modification de la trame d'entretien.

La saturation des données a été atteinte au onzième entretien, qui a été confirmée par la réalisation de deux entretiens supplémentaires.

### Analyse des verbatim

#### Représentations sur l'homéopathie

##### *Efficacité scientifique non démontrée*

L'ensemble des médecins généralistes interrogés émettaient un doute sur l'efficacité de l'homéopathie.

Ils rappelaient qu'aucune étude n'avait mis en évidence une efficacité scientifique :

*«L'homéopathie n'a démontré à ce jour son efficacité dans aucun domaine, dans aucune étude sérieuse digne de ce nom, prospective, en double aveugle, contre placebo»* MG 10.

Bien que l'efficacité n'ait pas été démontrée, ils constataient dans leur pratique courante un effet positif sur leurs patients, qu'ils avaient parfois du mal à comprendre.

*«Je ne sais pas pourquoi mais ça marche»* MG 11.

Certains interrogés comparaient son effet à un «*effet placebo*». MG 3

##### *Spécialité*

L'homéopathie était considérée par certains généralistes comme une spécialité à part entière.

*«L'homéopathie est une entité à part entière, au même niveau pour moi que l'allopathie, l'ostéopathie, que toute spécialité»* MG 8.

Partant de là, les généralistes concernés ne prescrivaient que par le biais du médecin homéopathe à qui ils adressaient leurs patients.

« *Je prescris donc par le biais du spécialiste* » MG 2.

### ***Innocuité***

La grande majorité des médecins généralistes a qualifié l'homéopathie de médecine douce.

« *C'est un moyen thérapeutique plutôt soft.* » MG 2

« *L'homéopathie apporte des réponses plus douces que l'allopathie.* » MG 11

La considération des effets indésirables tenait une place importante dans la pratique de la médecine générale.

Avec l'homéopathie, les interrogés trouvaient un moyen thérapeutique « *parfaitement anodin* » MG 8, « *sans effet pervers, sans effet indésirable a priori.* » MG 2

« *Son avantage c'est son innocuité...la balance bénéfice-risque est bonne* » MG 5

### ***Effet placebo***

Certains médecins généralistes ont souligné la part importante et non négligeable de l'effet placebo dans leur pratique. Selon eux, l'efficacité clinique reconnue de l'homéopathie chez leur patient pouvait en parti s'expliquer par cet effet placebo.

« *Mais pour l'effet placebo, qui est un effet majeur même dans les traitements d'allopathie, ça peut avoir une utilité.* » MG 6

« *On peut encore améliorer l'effet placebo avec ce genre de choix.* » MG 7

« *Il y a peut être un effet placebo mais il est nécessaire et réel.* » MG 12

### ***Médecine alternative***

La grande majorité des médecins interrogés qualifiait l'homéopathie de thérapeutique complémentaire, voire alternative :

« *Ça peut venir en complément de l'allopathie. Pour certains patients il n'y a pas de niveau de preuve d'une intervention médicamenteuse utile, et là, ça peut être intéressant. Par exemple pour le patient qui n'est pas vraiment diabétique, pas vraiment hypercholestérolémique, qui n'a pas une mauvaise hygiène alimentaire. Je suis persuadé que si je lui mets une statine, je vais lui faire courir un risque sans lui apporter de bénéfice. On va pas assommer une mouche avec un marteau piqueur.* » MG 7

L'homéopathie tenait une place de choix en cas d'absence de solution apportée par l'allopathie dans certaines situations.

« *Je la propose quand je n'ai pas de solution en allopathie, quand la balance bénéfice-risque du traitement allopathique est défavorable.* » MG 5

« *Ça évite de prescrire des médicaments allopathiques trop forts pour le symptomatologie décrite.* » MG 4

Elle semblait être « *un outil efficace quand on n'a pas besoin d'intervention immédiate de thérapeutique lourde.* » MG 7

### ***Prise en charge individualisée***

Les interrogés soulignaient la qualité de la prise en charge en homéopathie. Ils estimaient que la consultation d'homéopathie devait être plus longue. La prescription nécessitait d'établir le terrain du patient, une qualité d'écoute importante.

*«Des consultations où l'on prend son temps dans le cadre de consultations extrêmement personnalisées, prolongées, avec une bonne écoute.»* MG 10

Les prescriptions étaient qualifiées d'individualisées.

*«Ce sont des prescriptions individualisées qui correspondent à ce qui est le mieux pour chaque patient.»* MG 7

### ***Faible coût***

Certains médecins généralistes attiraient l'attention sur le faible coût de l'homéopathie.

*«C'est pas cher du tout, ça ne va pas ruiner la Sécurité Sociale.»* MG 2

### ***Remboursement***

Les interrogés trouvaient un intérêt tout particulier à l'homéopathie du fait de son remboursement. *«C'est encore remboursé et de nos jours, ça n'est pas négligeable.»* MG 11

### ***Limites***

Les interviewés rappelaient que l'homéopathie avait une place uniquement dans les pathologies bénignes.

*«Jusqu'à preuve du contraire, l'homéopathie n'a jamais guéri un cancer, une insuffisance cardiaque, n'a jamais équilibré une hypertension artérielle.»* MG 8

Certains interrogés mettaient en garde contre la dangerosité du «tout Homéopathie» - MG 9 - avec pour conséquences des «retards de prise en charge» - MG 7 - voire l'absence totale de prise en charge.

*«Les inconvénients, je pense que ce sont les gens qui sont tout homéopathie et qui vont traiter même avec l'homéopathie des pathologies graves.»* MG 9

Dans ce cas il importait de fixer des limites à l'homéopathie.

*«Définir ses propres limites et être aux aguets en permanence sur soi même, attention je suis aux limites, il est possible que ce patient soit à la limite de l'homéopathie.»* MG 8

## **Pratique en homéopathie**

### ***Fréquence***

Parmi les 13 médecins généralistes interrogés, 12 prescrivait de l'homéopathie : de façon «très occasionnelle» (MG 12) à «tous les jours» (MG 11).

Seul un interrogé ne prescrivait jamais d'homéopathie. Les raisons invoquées étaient l'absence de démonstration scientifique d'efficacité du traitement homéopathique et son manque de compétence.

*«C'est un problème personnel, moral, éthique, de prescrire quelque chose qui n'est pas prouvé scientifiquement»... «Ce sont des prescriptions personnalisées, où l'on traite un terrain. Comme je suis incompetent, que je ne sais pas déterminer un terrain, je ne me vois pas prescrire des formes d'homéopathie tout venant...»* MG 10

Un des interrogés prescrivait de l'homéopathie en recopiant les prescriptions du médecin homéopathe.

*«J'ai une dame à qui je prescris de l'homéopathie en recopiant des prescriptions de l'homéopathe»* MG 7

Deux médecins généralistes prescrivaient indirectement de l'homéopathie en adressant leurs patients chez un médecin généraliste homéopathe.

*«Ca fait indirectement partie de mes prescriptions par le biais du spécialiste.»* MG 2

*«J'en prescris via l'Homéopathe à qui j'adresse mes patients.»* MG 13

### ***Demande croissante des patients***

Il ressortait des entretiens une demande en constante augmentation de prescriptions homéopathiques de la part des patients.

*«La demande d'homéopathie par les patients est de plus en plus grande.»* MG 11

Certains médecins interrogés mettaient en lien l'augmentation de la demande et la peur du médicament engendrée notamment par les derniers scandales pharmaceutiques.

*«J'ai beaucoup de patients qui ont peur des médicaments, surtout avec les histoires de Médiator et autres et qui me demandent si je n'ai pas autre chose.»* MG 12

*«Je dirais que depuis 5-6 ans il y a une croissance de la demande...il y a un changement de mentalité, l'industrie pharmaceutique et ses scandales y ont nettement participé.»* MG 11

A la question *«Comment réagissez-vous si un patient vous demande d'ajouter de l'homéopathie sur une ordonnance ?»* (question ajoutée au 7ème entretien), la majorité des interviewés répondait qu'ils acceptaient en précisant qu'ils en prescrivait dans la limite de leur connaissance.

Quatre acceptaient d'en prescrire dont deux uniquement pour des renouvellements d'ordonnance d'homéopathe par manque de qualifications.

Un interrogé répondait en dirigeant le patient vers un médecin homéopathe.

*«Je lui dis que moi, je ne sais pas faire...Je les oriente vers un ou une homéopathe»* MG 7

Un médecin interviewé refusait par absence de connaissance.

*«Je ne suis pas homéopathe et je ne suis pas apte à prescrire des médicaments que je ne connais pas»* MG 9

### ***Pathologies chroniques***

Les médecins généralistes trouvaient dans l'homéopathie une utilité plutôt dans les pathologies chroniques.

*« Je l'utilise éventuellement pour les pathologies chroniques mais pas lourdes.»* MG 1

## ***Prévention***

Les médecins généralistes évoquaient un intérêt de l'homéopathie dans la prévention (MG 2). Elle était prescrite dans la «*prévention des infections ORL de l'enfant*» (MG 1-2-8-11), de la grippe (MG 7-12) quand le vaccin est contre-indiqué ou refusé par le patient.

## ***Pédiatrie***

L'homéopathie tenait une place de choix chez l'enfant dans la prévention et les infections chroniques (MG 1-2-8-11), les poussées dentaires (MG 4-6-9), les troubles du comportement (MG 2-4).

## ***Troubles fonctionnels***

L'homéopathie apportait des réponses dans les «*troubles fonctionnels*» (MG 3). Elle trouvait sa place dans les «*douleurs abdominales*» (MG 3), «*l'insuffisance veineuse*» (MG 4-9), «*les bouffées de chaleur*» et plus généralement «*les troubles de la ménopause*» (MG 4-6-8-9), les «*traumatismes bénins*» (MG 1-3-5), les «*crampes*» (MG 1).

## ***Troubles psychosomatiques***

La plupart des interrogés trouvait que l'homéopathie apportait une réponse intéressante dans les «*troubles psychosomatiques*» (MG 2) tels que «*l'anxiété mineure*» et «*les troubles du sommeil légers*». (MG 1-3-4-5-9-11-12).

Elle évitait parfois le recours aux médicaments allopathiques ayant davantage d'effets secondaires.

«*Pour des tas de pathologies psychosomatiques ça peut être une bonne solution plutôt que d'utiliser l'allopathie.*» (MG 2)

## ***Evolution des opinions***

L'ensemble des interrogés étaient d'accord pour dire que leur opinion sur l'homéopathie avait évolué depuis la fin de leurs études. Elle était passée de l'indifférence - voire du «*mépris*» (MG 7) - à une thérapeutique qui pouvait avoir parfois son utilité dans leur pratique :

«*J'en prescris plus maintenant car je n'y suis plus opposée comme à la sortie de la fac.*» MG 9

«*Je suis passé d'une espèce de mépris comme on peut l'éprouver quand on est formé dans le moule hospitalo-universitaire, à la notion de quelque chose de parfois utile.*» MG 7

## **Difficultés**

### ***Complexité de la prescription***

Parmi les difficultés rencontrées par les médecins interrogés, la complexité de la prescription était soulignée. Ces derniers éprouvaient des difficultés liées à la multiplicité des molécules, au choix de la dilution, de la posologie, de la durée du traitement :

- «*Il y a des prescriptions à faire le dimanche, d'autres tous les jours ou une fois par semaine. La prescription en elle-même est un peu plus compliquée*» MG 2

- *«L'inconvénient majeur de l'Homéopathie, ce sont les noms, je suis obligé d'avoir des notes pour ne pas faire de fautes d'orthographe et même pour me rappeler les noms et les dosages. Je patauge complètement»* MG 8
- *«J'ai du mal à savoir les 9 ch, les 15 ch.»* MG 9
- *«Quel produit ? Quel ch ? Granulé ? Mono-dose ? La difficulté, c'est vraiment quoi et comment ?»* MG 12

### ***Mémorisation***

Il existait des difficultés dans la mémorisation du nom des molécules, de la posologie et de la durée du traitement : *« J'ai un mal de chien à retenir.»* MG 8

### ***Observance***

La complexité de la prescription pouvait entraîner selon les interviewés des défauts d'observance :

*«Il doit y avoir des oublis, l'observance ne doit pas être totale»* MG 11

*«Dès que le traitement devient plus long, il faut être névrosé pour arriver à le suivre»* MG 6

### ***Manque de temps***

L'Homéopathie était considérée comme une discipline à part entière, demandant des qualités d'écoute, d'anamnèse, une personnalisation des prescriptions. Cela nécessitait du temps et était difficilement compatible avec le rythme de travail du médecin généraliste.

*«Il faut du temps, une consultation d'homéopathie devrait durer une demi heure et ça c'est très difficile avec les journées que l'on a en médecine générale»* MG 11

### ***Absence de référentiel***

Les médecins regrettaient l'absence de référentiel pour la prescription d'homéopathie. Ils avaient des difficultés à trouver des informations fiables parmi la multiplicité des sources.

### **Formation**

L'ensemble des interrogés n'avaient reçu aucune formation de quelque nature que ce soit en homéopathie lors de leurs études. Il leur paraissait important *«d'informer plutôt que de former»* (MG 1) les étudiants sur les principes de l'homéopathie et sur ce que l'on peut en attendre.

*«Ça permettrait d'éclaircir un peu comment ça fonctionne l'homéopathie, ce que l'on peut en attendre et puis justement d'avoir des bases pour juger.»* MG 9

L'approche différente du patient et de sa maladie dans cette discipline semblait avoir un intérêt dans la formation de l'étudiant.

*«Ça me paraît bien pour l'ouverture d'esprit...ça permet une avancée sur l'écoute du patient et de ses symptômes».* MG 3

## DISCUSSION

L'objectif principal de cette étude était d'explorer les représentations de la prescription d'homéopathie en médecine générale.

Cette étude qualitative par entretiens semi-dirigés était adaptée à cet objectif et y a répondu.

Pour ce faire, le chercheur s'est aidé de l'ouvrage de Paul Frappé : **Initiation à la recherche**. [6]

Les entretiens individuels ont été préférés au *focus group* car le ressenti et l'expérience rapportés par un médecin auraient pu influencer les réponses des autres participants. Les représentations et opinions personnelles auraient été difficiles pour certains à exprimer en groupe.

Les résultats obtenus ont été riches et homogènes malgré la disparité de l'âge et du type d'exercice des médecins.

Cependant, d'un point de vue méthodologique cette étude présente quelques limites :

- La trame d'entretien a été adaptée une fois au cours de l'étude par l'ajout d'une question au 7ème entretien.
- La durée moyenne des entretiens était courte pour une enquête qualitative. Cela s'explique probablement par le manque d'expérience du chercheur, mais aussi par le mode de recueil fixé par rendez-vous souvent au milieu du planning de consultation du médecin généraliste. Ces derniers étaient certainement pressés par le temps.
- Lors des entretiens, le non verbal n'a pas été relevé. Il aurait peut-être enrichi nos résultats.
- Lors de la retranscription des verbatims, les questions de relances et interventions du chercheur n'ont pas été relevées.
- Les résultats de l'analyse n'ont pas été soumis aux participants pour vérification. Une validation ultérieure des résultats par les interviewés aurait assuré *a posteriori* leur validité.

Toutefois la saturation des données obtenue au onzième entretien rassure sur l'exhaustivité des données, et cette appréciation a été confortée par la réalisation de deux entretiens supplémentaires sans émergence de nouvelles pistes. La saturation des données permettait d'obtenir une validité externe à l'étude.

Aucune étude qualitative n'a été retrouvée dans la littérature sur ce que représente l'homéopathie pour les médecins généralistes.

Au vu des données recueillies dans les différents entretiens, il est apparu que l'homéopathie était prescrite par la plupart des médecins généralistes, et ce bien qu'ils aient déclaré n'avoir connaissance d'aucune étude prouvant son efficacité scientifique, ni avoir reçu de formation théorique.

L'homéopathie paraissait efficace pour leurs patients et l'effet *placebo* pouvait en partie l'expliquer.

L'homéopathie semblait prendre de plus en plus de place dans la pratique des médecins généralistes en réponse à une demande croissante des patients. Certains l'attribuaient à un effet mode, favorable aux médecines dites «douces», d'autres aux questionnements liés aux divers scandales sanitaires et pharmaceutiques, notamment «l'affaire Mediator».

Les médecins se montrant de plus en plus soucieux des effets secondaires des médicaments, la prescription homéopathique trouvait sa place dans la pratique du généraliste du fait de son innocuité.

Elle apportait des réponses là où l'allopathie n'avait pas de solution, ou quand la balance bénéfico-risque n'était pas en faveur du traitement allopathique.

Pour certains, elle permettait d'obtenir un effet *placebo*, et pour d'autres d'aider à faire patienter le malade lors de troubles bénins, ce qui résout aussi, le cas échéant, le problème de l'ordonnance vierge.

Dans leur pratique, l'homéopathie était prescrite dans les pathologies chroniques bénignes affectant du nourrisson à la personne âgée. Ils la prescrivaient aussi bien dans les troubles fonctionnels et psychosomatiques, tels que les douleurs abdominales, les troubles de la ménopause, les traumatismes bénins, l'anxiété mineure et les troubles du sommeil légers, ainsi que la prévention de la grippe saisonnière. Elle tenait une place de choix chez l'enfant, notamment dans la prévention des infections ORL, les poussées dentaires, et les troubles du comportement.

Ancrée dans le quotidien du patient et les réalités socio-économiques, l'homéopathie intéressait le médecin généraliste par son faible coût et son remboursement par la sécurité sociale.

Les freins principaux à la prescription restaient l'absence de démonstration scientifique et l'absence de formation. La formation en homéopathie restait une démarche personnelle.

L'étude montrait une volonté des médecins généralistes de se former sur les principes et les bases de l'homéopathie pour savoir où la situer dans leur pratique.

Les travaux de thèse réalisés dans d'autres facultés ([3], [4]) et avec d'autres méthodes relevaient globalement les mêmes résultats.

A l'époque des économies de santé et face au problème majeur de iatrogénie, il importait aux médecins généralistes de choisir une thérapeutique complémentaire comme l'homéopathie.

Au terme de cette étude, plusieurs questions restent selon nous en suspens :

- Dans quelle mesure un médecin généraliste peut-il prescrire un traitement sur lequel il ne dispose pas de toutes les données ?
- Si l'objectif principal de la prescription d'homéopathie est la recherche de l'effet placebo pour la prise en charge des troubles bénins du patient, pourquoi ne pas plutôt éduquer le patient à ne pas « sur-consommer » les médicaments ou changer les comportements des médecins en modérant leurs prescriptions voire en osant laisser partir le patient sans prescription médicamenteuse ?

Concernant la prescription homéopathique, des habitudes ont été prises par les généralistes dans leurs pratiques de soin quotidiennes, mais force est de constater qu'elles relèvent encore trop de l'empirisme et du tâtonnement.

## CONCLUSION

Cette étude réalisée auprès des médecins généralistes révèle une vision plutôt positive de l'homéopathie bien qu'ils en aient une représentation plutôt incertaine.

Alors que le traitement homéopathique n'est pas à ce jour scientifiquement validé, les médecins généralistes lui reconnaissent une certaine efficacité et une certaine utilité dans leur pratique. Leur opinion semble évoluer de manière favorable : ils admettent être passés de l'indifférence, voire du mépris, à la représentation d'une thérapeutique parfois utile.

L'homéopathie répond à une demande croissante des patients, sensibles aux derniers scandales sanitaires et pharmaceutiques, et à une prise en considération des effets indésirables des médicaments par les médecins généralistes. En effet, les médecins généralistes paraissent de plus en plus soucieux des effets secondaires imputables aux médicaments. Ils trouvent dans l'homéopathie une thérapeutique sans risque de iatrogénie.

L'homéopathie trouve sa place dans le traitement des troubles chroniques bénins sur une échelle d'âge allant du nourrisson au vieillard, là où l'allopathie n'apporte pas toujours de réponse, ou dans des cas où la balance bénéfice-risque du traitement allopathique est défavorable.

Par conséquent, il nous semble regrettable qu'aucune séquence de formation sur les principes et les bases de cette thérapeutique complémentaire -fût-elle critique et contradictoire- ne soit prévue dans le *cursus* initial du futur médecin généraliste.

## BIBLIOGRAPHIE

- [1] Levrat. M, Pigeot. C.A, Setiey. P, Tetau. J.M. Homéoguide. 1ère édition. Evreux : Hachette ; 1992.
- [2] Ipsos France. Enquête nationale. Les français et l'homéopathie ...caractéristiques principalement appréciées pour les médicaments homéopathiques . Base : 1005 individus... . [10/11/2012].  
[http://www.ipsos.fr/sites/default/files/attachments/presentation\\_conference\\_de\\_presse\\_boiron\\_140212\\_v2.pdf](http://www.ipsos.fr/sites/default/files/attachments/presentation_conference_de_presse_boiron_140212_v2.pdf)
- [3] Centre fédéral d'expertise des soins de santé. Etat des lieux de l'homéopathie en Belgique. KCE reports 154B, mai 2011: 132 pages.
- [4] Goguelet E. *Quelle place pour l'homéopathie dans la pratique quotidienne des médecins généralistes et pédiatres libéraux de la Marne en 2009: enquête auprès des praticiens*. Thèse méd. Reims, Faculté de médecine, 2009.
- [5] Macquart-Anselmet C, Macquart- Cherton D. *Place de l'homéopathie en médecine générale : étude réalisée à partir de 173 médecins généralistes sans orientation particulière*. Thèse méd. Reims, Faculté de médecine, 2000.
- [6] Frappé P. Initialisation à la recherche. Edition 2011. Mayenne : GMSANTE, CNGE ; 2011.
- [7] Prescrire Rédaction. Homéopathie : toujours pas de preuve d'efficacité. Rev Prescrire 2012 ; 32 (344) : 446
- [8] Homeopathy. Effective Health care 2002 ; 7 (3) : 1-12.
- [9] Prescrire Rédaction. Homéopathie. A la recherche de la démonstration d'une activité clinique spécifique (suite). Rev Prescrire 1999 ; 19 (193) : 212-217.
- [10] Shang A, Huwiler-Müntener K, Nartey L, Jüni P, Dörig S, Sterne J, Pewsner D, Egger M. Are the clinical effects of homoeopathy placebo effects ? Comparative study of placebo-controlled trials of homoeopathy and allopathy. The Lancet 2005 ; 366 : 726-732.
- [11] Hamilton E. Exploring General Practitioners' attitudes to homeopathy in Dumfries and Galloway. The Lancet 2003 ; 92 (4) : 190-194.
- [12] Slade K, Chohan BP, Barker PJ. The evaluation of a GP practice based homeopathy service ; The Lancet 2004 ; 93 (2) : 67-70.
- [13] Trichard M, Lamure E, Chaufferin G. Study of the practice of homeopathic general practitioners in France. The Lancet 2003 ; 92 (3) : 135-139.
- [14] Ministères des affaires sociales et de la santé. Médicaments homéopathiques [ 23/09/2013]. <http://www.sante.gouv.fr/medicaments.homeopathiques.html>

## ANNEXE 1

### TRAME D'ENTRETIEN

*En italique: les ajouts après le 6ème entretien*

1. **Parlez-moi de votre dernière prescription d'homéopathie.**
2. **Que pensez-vous de l'homéopathie ?**  
Avantages/inconvénients?
3. **Qu'attendez-vous d'un traitement homéopathique ?**
4. **Dans quel contexte prescrivez-vous de l'homéopathie ?**  
Pour quelles pathologies ?  
A quelle fréquence ?
5. *Comment réagissez vous si un patient vous demande d'ajouter de l'homéopathie sur une ordonnance ?*
6. **Comment vos pratiques en homéopathie ont-elles évolué depuis le début de votre exercice ?**  
Selon vous quelles sont les raisons de cette évolution ?
7. **Quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans la prescription d'homéopathie ?**
8. **Quelles ressources utilisez-vous pour prescrire de l'homéopathie ?**
9. **Que pensez-vous de l'introduction d'une formation théorique en homéopathie lors du cursus de l'interne de médecine générale ?**

## **ANNEXE 2**

### **TRAME D'ENTRETIEN EN CAS D'ABSENCE TOTALE DE PRESCRIPTION D'HOMÉOPATHIE**

- 1. Que pensez-vous de l'homéopathie ?**  
Avantages/inconvénients?
- 2. Pourquoi ne prescrivez-vous pas d'homéopathie ?**
- 3. Que faites-vous si un patient vous demande d'ajouter de l'homéopathie sur une ordonnance ?**
- 4. Quelles seraient les raisons qui vous feraient changer vos pratiques en homéopathie?**
- 5. Avez-vous d'autres choses à ajouter ?**

## ANNEXE 3

### DESCRIPTION DE LA POPULATION ETUDIEE

Numéro de l'entretien	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
Date de l'entretien	02/03/13	02/03/13	14/03/13	14/03/13	14/03/13	14/03/13	03/04/13	03/04/13	10/04/13	10/04/13	19/04/13	07/05/13	21/05/13
Durée de l'entretien	6 min	8 min	13 min	12 min	10 min	15 min	20 min	19 min	13 min	8 min	10 min	12 min	6 min
Sexe	M	M	M	F	M	F	M	M	F	M	F	F	M
Age	59	54	45	29	49	38	51	52	52	50	53	34	57
Date d'installation	1984	1989	1999	2012	1995	2007	1997	1994	1992	1992	1988	2011	1985
Lieu d'installation	rural	rural	semi rural	semi rural	semi rural	semi rural	urbain	urbain	semi rural	semi rural	rural	semi rural	urbain
Secteur de tarification	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
Formation en homéopathie	Non	Non	Oui	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Non	Non
Maître de stage	Non	Non	Non	Non	Oui	Oui	Oui	Non	Non	Non	Non	Oui	Non

## ANNEXE 4

### ENTRETIENS

#### MG 1

Le 2 mars 2013

Age : 59 ans

Sexe : masculin

Date d'installation : 1984

Lieu d'installation : rural

Secteur de tarification : 1

Maître de stage : non

Formation en homéopathie : non

#### **1. Parlez-moi de votre dernière prescription d'homéopathie.**

*«C'était il y a 15 jours, c'était de l' Arnica, suite à un traumatisme bénin avec hématome.»*

#### **2. Que pensez-vous de l'homéopathie ?**

*«Avantages: pas de risque*

*Inconvénients: résultats non démontrés, pas certains.»*

#### **3. Qu'attendez-vous d'un traitement homéopathique ?**

*«J'aimerais que ce soit efficace, bien sûr, et qu'il n'y ait pas d'effet secondaire, principalement.»*

#### **4. Dans quel contexte prescrivez vous de l'homéopathie ?**

*«Principalement pour les pathologies traumatiques et les érythèmes fessiers avec les pommades au Calendula. Je l'utilise éventuellement pour les pathologies chroniques mais pas lourdes. Par exemple pour les troubles du sommeil et les affections ORL de l'enfant. Mais pour cela je préfère les adresser chez un homéopathe.*

*Je prescris de l'homéopathie très rarement.»*

#### **5. Comment vos pratiques en homéopathie ont-elles évolué depuis le début de votre exercice ?**

*«Elles n'ont pas évolué du tout. Elles sont restées pareilles, c'est à dire peu fréquentes.»*

#### **6. Quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans la prescription d'homéopathie ?**

*«La mémorisation de tous ces trucs tout simplement.»*

#### **7. Quelles ressources utilisez vous pour prescrire de l'homéopathie?**

*«Par internet.»*

#### **8. Que pensez-vous de l'introduction d'une formation théorique en homéopathie lors du cursus de l'interne de médecine générale?**

*«Information plus que formation, cela serait important effectivement. Il faudrait qu'il y ait au moins une information sur l'homéopathie dans le cursus de médecine générale.»*

## MG 2

Le 2 mars 2013

Age: 54

Sexe: masculin

Date d'installation : 1989

Lieu d'installation : rural

Secteur de tarification : 1

Maître de stage : non

Formation en homéopathie : non

### 1. Parlez-moi de votre dernière prescription d'homéopathie.

*«C'est assez vieux. C'est Gelsenium. Je prescris peu d'homéopathie et je suis tout à fait d'accord pour en prescrire. C'était pour quelqu'un qui devait passer son permis pour la cinquième fois, elle appréhendait beaucoup. C'est peut-être celui que je prescris le plus parmi les basiques. A priori j'ai l'impression que ça marche. Je le prescris pour tout type d'examen, ou quand il y a un entretien le lendemain. J'ai l'impression que ça marche, c'est vraiment un basique, une recette. L'Arnica, c'est pareil, c'est une recette. Que ça marche ou ça marche pas, j'en sais rien après tout.»*

### 2. Que pensez-vous de l'homéopathie?

*«C'est un moyen thérapeutique plutôt soft. On ne fait pas de mal avec mais quand on en discute avec des homéopathes, on se rend compte qu'on peut détraquer aussi. Ce n'est pas parce que c'est soft que ça ne marche pas. Pour des tas de pathologies fonctionnelles ou psychosomatiques ça peut être une bonne solution plutôt que d'utiliser l'allopathie. L'homéopathie, c'est très bien pour des tas de choses, en prévention, en pathologie psychosomatique.*

*C'est sans effet pervers, sans effet indésirable a priori.*

*Ce n'est pas cher du tout, ça ne va pas ruiner la sécurité sociale et c'est remboursé en plus, donc les gens sont contents.*

*Des inconvénients, je n'en vois pas. Quand ça ne marche pas, est-ce que c'est un inconvénient ? Eh bien non, on passe à autre chose. Après, c'est vrai, il y en a qui vont dire que ça les agace de prendre des petites boules. La prise des comprimés est contraignante, il y a des prescriptions à faire le dimanche, d'autre tous les jours, ou une fois par semaine. La prescription en elle-même est un peu plus compliquée.»*

### 3. Qu'attendez-vous d'un traitement homéopathique?

*«L'efficacité d'abord. Que le traitement ne détraque pas le corps. J'attends qu'il soit efficace avec a priori pas trop d'effets indésirables.»*

### 4. Dans quel contexte prescrivez-vous de l'homéopathie?

*«Régulièrement quand même mais pas en tant que prescripteur. J'envoie très fréquemment à un homéopathe, parce que je me sers de l'homéopathie comme d'une spécialité. Au moins une à deux fois par semaine, j'envoie quelqu'un à un homéopathe. Peut-être même trois fois par semaine. Ça fait indirectement partie de mes prescriptions par le biais d'un spécialiste.*

*Je prescris donc par le biais du spécialiste en prévention des infections ORL chez les enfants, beaucoup dans les problèmes de comportement chez des enfants irritables avec des parents dépassés et en cas de problèmes de sommeil de l'enfant. Alors que nous, en allopathie, on n'a pas grand chose à proposer. Pour les tout petits, c'est très bien pour tous les troubles de comportement.»*

**5. Comment vos pratiques en homéopathie ont-elles évolué depuis le début de votre exercice?**

*«Toujours pareil. J'aurais bien prescrit plus, mais bon, je ne vais pas vous raconter ma vie. En fait l'homéopathie, j'ai commencé la formation pour essayer de pratiquer mais en fait, je crois qu'il faut une très bonne mémoire pour arriver à faire quelque chose de très bien. Je pense que c'est plus compliqué que de prescrire un anti-inflammatoire ou un antibiotique. Je considère que c'est un moyen toujours très utile et si je pouvais j'en ferais plus.»*

**6. Quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans la prescription d'homéopathie?**

*«Dans la mesure où on ne force pas les gens à prendre de l'homéopathie, je n'ai pas de difficulté à en prescrire. On obtient l'adhésion des gens facilement quand on la propose.»*

**7. Quelles ressources utilisez-vous pour prescrire de l'homéopathie?**

*«Par Internet.»*

**8. Que pensez-vous de l'introduction d'une formation théorique en homéopathie lors du cursus de l'interne de médecine générale?**

*«Je pense que ce serait bien de les former un peu à un autre aperçu de ce que l'on peut faire en médecine, pour avoir une approche d'autres moyens thérapeutiques. Il faudrait que ce soit un aperçu car c'est trop complexe. Il faudrait proposer une formation en fin de cursus aux internes intéressés. Ce serait mieux que découvrir ça encore par soi même. Oui, ce serait une bonne chose.»*

## **MG 3**

Le 14 mars 2013

Age : 45 ans

Sexe: masculin

Date d'installation : 1999

Lieu d'installation : Ssemi-rural

Secteur de tarification : 1

Maître de stage : non

Formation en homéopathie : oui, formation organisée par les laboratoires Boiron

### **1. Parlez-moi de votre dernière prescription d'homéopathie.**

*«C'était pour un enfant de 8 ans qui venait parce qu'il était encombré et avait des problèmes d'audition sur un problème probablement d'obstruction rhinopharyngée. J'ai vérifié les tympans, il n'y avait pas de problème particulier. J'avais une espèce d'écoulement chronique, donc j'ai proposé à la famille pour améliorer son audition du Nasonex en allopathie mais avec du Ferrum Phosphoricum et du Nux Vomica pour les écoulements chroniques.»*

### **2. Que pensez-vous de l'homéopathie ?**

*«Avantages : pas d'effet indésirable, très bonne tolérance, permet probablement d'avoir une écoute différente de la part des patients et une analyse différente au niveau des symptômes. Inconvénients : pas toujours sûr du résultat, il y a peu d'études qui ont montré leur efficacité, voire pas d'étude.»*

### **3. Qu'attendez-vous d'un traitement homéopathique ?**

*«Sur des symptômes aigus une amélioration dans les 2-3 jours, avec un effet possiblement placebo, enfin je n'en sais rien mais en tout cas éviter d'aller dans des traitements allopathiques beaucoup plus lourds qui ne s'imposent pas.*

*Pour les traitements de fond, ça m'arrive sur les problèmes psychologiques, j'attends une espèce d'appui pour les patients et probablement un résultat sur le long terme et une écoute différente.»*

### **4. Dans quel contexte prescrivez-vous de l'homéopathie ?**

*«L'ORL chez l'enfant essentiellement.*

*Au niveau psychologique pas mal, sur les troubles de l'humeur, l'anxiété.*

*Pour les troubles fonctionnels, par exemple les douleurs abdominales, les diarrhées et pour les traumatismes bénins.*

*J'en prescris 2 à 3 fois par jour.»*

### **5. Comment vos pratiques en homéopathie ont-elles évolué depuis le début de votre exercice ?**

*«Je n'en faisais pas du tout au début, j'ai commencé il y a 5-6 ans et là ça reste à un niveau stationnaire, probablement parce que je ne fais pas de formation pour actualiser mes connaissances en homéopathie.»*

### **6. Quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans la prescription d'homéopathie ?**

*«Simplement une adhésion des patients. S'ils adhèrent, pas de souci, sinon c'est un peu difficile ; s'ils ne sont pas prêts, les petites granules blanches, ça ne passera pas.»*

**7. Quelles ressources utilisez-vous pour prescrire de l'homéopathie ?**

*«J'ai fait une formation par les laboratoires qu'il ne faut pas citer, Boiron. J'ai fait 3 journées. Sinon j'ai quelques bouquins sous le coude. Je vais très rarement sur internet car je n'ai pas le réflexe.»*

**8. Que pensez-vous de l'introduction d'une formation théorique en homéopathie lors du cursus de l'interne de médecine générale ?**

*«Ils sont complètement contre à l'hôpital, ils vont faire des bonds. Ça me paraît bien pour l'ouverture d'esprit. Ça permet, peut-être même si ce n'est qu'un effet placebo, une adhésion du patient et du médecin qui a réfléchi différemment. On a probablement creusé pour savoir lequel on allait donner, ça permet une avancée sur l'écoute du patient et de ses symptômes.»*

## MG 4

Le 14 mars 2013

Age : 29 ans

Sexe: féminin

Date d'installation : 2012

Lieu d'installation : semi-rural

Secteur de tarification : 1

Maître de stage : non

Formation en homéopathie : non

### 1. Parlez-moi de votre dernière prescription d'homéopathie.

*«J'ai vu un petit ce matin, je lui ai prescrit du Chamomilla pour ses dents.»*

### 2. Que pensez-vous de l'homéopathie ?

*«Je n'en pense pas grand chose. J'ai du mal à être convaincue par le principe. Ça me gêne qu'on ne puisse pas l'expliquer. Moi je reprends la patientèle d'un médecin qui faisait de l'homéopathie, donc les patients sont très demandeurs de ça et ils ont l'air d'en être très satisfaits.*

*Pour les enfants, c'est un bon moyen de prescrire quelque chose quand on n'a pas grand chose à proposer. Je dirais que c'est bien pour les enfants, ça permet de ne pas avoir trop peur, il n'y a pas d'effet secondaire, les parents aiment bien. Ça évite de prescrire des médicaments allopathiques trop forts pour la symptomatologie décrite.*

*Le remboursement est intéressant.*

*Je ne pense pas qu'il y ait des inconvénients. Les inconvénients, ce sont mes propres limites à savoir le prescrire. J'ai du mal à être convaincue, mais j'ai une telle demande que j'ai envie de me former pour pouvoir être meilleure là-dedans.»*

### 3. Qu'attendez-vous d'un traitement homéopathique ?

*«J'attends que le traitement satisfasse le patient, qu'il n'y ait pas d'effets secondaires.»*

### 4. Dans quel contexte prescrivez-vous de l'homéopathie ?

*«J'ai une demande assez forte parce que le médecin que je remplace en prescrivait beaucoup. Au moins une fois par jour. Je rencontre beaucoup de situations où je pourrais en prescrire plus mais je n'ai pas les ressources pour le faire.*

*Chez les petits, je prescris pour les dents, pour les nausées, l'angoisse, l'anxiété, les cauchemars et tout ça, pour le nez qui coule, j'aime bien.*

*Chez les adultes, pour l'insuffisance veineuse, pour les bouffées de chaleur, pour l'angoisse et l'anxiété aussi.*

*En fait j'en prescris souvent pour les symptômes pour lesquels soit il n'y a pas de traitement allopathique, soit le traitement allopathique est trop dangereux, trop fort, avec des effets indésirables nombreux.»*

### 5. Comment vos pratiques en homéopathie ont-elles évolué depuis le début de votre exercice ?

*«Mon exercice est tout récent donc je prescris toujours pareil. Le laboratoire Boiron est venu me voir et m'a montré des produits. Est-ce que je prescris plus depuis qu'ils sont passés ? Je ne crois pas.»*

**6. Quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans la prescription d'homéopathie ?**

*«Je ne connais pas bien les produits. Je manque clairement de connaissances. On n'a pas de mal à le proposer aux gens. Les gens sont plutôt contents qu'on leur propose de l'homéopathie plutôt qu'autre chose. Donc du côté des patients, il n'y a pas de problème, c'est plutôt bien reçu. Même pour les produits que je connais, j'ai l'impression de mettre un peu à l'instinct, 2 granules 3 fois par jour. Je me dis des fois que je pourrais être un peu plus pointue.»*

**7. Quelles ressources utilisez-vous pour prescrire de l'homéopathie ?**

*«Les documents du laboratoire Boiron. Ceux que mes maîtres de stage m'ont transmis. Et puis sur internet mais je n'ai pas de site précis, je me balade et je me dis que ça peut être intéressant.»*

**8. Que pensez-vous de l'introduction d'une formation théorique en homéopathie lors du cursus de l'interne de médecine générale ?**

*«Je pense que ce serait une bonne chose. C'est bien quand on tombe sur un maître de stage qui en fait, ça permet d'apprendre. Ce serait intéressant - tout ce qui peut nous permettre de nous ouvrir un peu sur des choses différentes est intéressant. Après, la formation théorique est déjà très dense. C'est peut-être bien de l'aborder pour en avoir un peu connaissance, savoir si ça nous intéresse ou pas. Peut-être plutôt favoriser les formations continues après sur quelques jours, type formation rémunérée. Ça, ça vaudrait le coup, moi j'ai envie de me former car les gens sont demandeurs, c'est mieux que de regarder sur internet. Quand on est interne, il y a tellement de choses à faire que ce n'est pas en deux jours de séminaire que l'on peut se former. Ça donne une approche pour permettre de savoir si ça nous intéresse ou pas. La formation pendant l'internat ne m'a pas manqué, mais en avoir une maintenant, ça me plairait bien.»*

## **MG 5**

Le 14 mars 2013

Age : 49 ans

Sexe: masculin

Date d'installation : 1995

Lieu : semi-rural

Secteur de tarification : 1

Maître de stage : oui

Formation en homéopathie : non

### **1. Parlez-moi de votre dernière prescription d'homéopathie.**

*«C'était la semaine dernière, pour des bouffées de chaleur chez une femme ménopausée. Le traitement hormonal n'a pas bonne presse en ce moment donc j'ai préféré proposer de l'homéopathie, je lui ai donné Lachelis Mutis.»*

### **2. Que pensez-vous de l'homéopathie ?**

*«J'en fais essentiellement parce que je suis convaincu qu'il vaut mieux la préférer à un traitement allopathique par exemple dans l'anxiété mineure, pas mal en traumatologie (avec l'Arnica ) où il n'y a pas toujours de réponse.*

*Je la propose quand je n'ai pas de solution en allopathie, quand la balance bénéfice-risque du traitement allopathique est défavorable.*

*Son avantage, c'est son innocuité, une bonne adaptabilité des patients bien que ce soit parfois une image. La balance bénéfice-risque est bonne. Et puis elle est encore remboursée, contrairement à beaucoup de traitements allopathiques.*

*L'inconvénient principal, c'est le manque de démonstration, c'est probablement par l'innocuité relative. On n'a pas de vrai résultat scientifique.»*

### **3. Qu'attendez-vous d'un traitement homéopathique ?**

*«J'attends qu'il soulage mon patient, qu'il m'apporte des solutions pour des pathologies où je n'ai pas vraiment de solution.»*

### **4. Dans quel contexte prescrivez-vous de l'homéopathie ?**

*«Ça peut aller d'une fois par semaine à plusieurs fois par jour. Je prescris essentiellement de l'homéopathie pour des pathologies avec une symptomatologie mineure, dans l'anxiété mineure, les bouffées de chaleur, les traumatismes simples.»*

### **5. Comment vos pratiques en homéopathie ont-elles évolué depuis le début de votre exercice ?**

*«C'est progressivement croissant. Je n'en faisais pas du tout quand j'ai commencé et avec l'expérience et le partage avec les confrères qui en font, j'en fais plus aujourd'hui. Ça a apporté des réponses là où je n'en avais pas.»*

### **6. Quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans la prescription d'homéopathie ?**

*«La complexité du mode de prise, la répétitivité, c'est parfois au patient d'adapter la prise en fonction de la symptomatologie. C'est la vraie seule difficulté que je rencontre.»*

**7. Quelles ressources utilisez-vous pour prescrire de l'homéopathie ?**

*«La base Claude Bernard, le Vidal, et quand je ne sais pas, je demande à des confrères homéopathes.»*

**8. Que pensez-vous de l'introduction d'une formation théorique en homéopathie lors du cursus de l'interne de médecine générale?**

*«Il y a quelques années j'aurais dit que ça ne servait à rien, mais je constate que dans la pratique ça m'est de plus en plus utile. On nous retire tous les jours des médicaments du marché, on dé-rembourse de plus en plus... Ce serait bien d'avoir une base, une vision de ce que cela peut apporter ou pas. Pour moi, cette formation, c'est une bonne idée.»*

## MG 6

Le 14 mars 2013

Age : 38 ans

Sexe : féminin

Date d'installation : 2007

Lieu d'installation : semi-rural

Secteur de tarification : 1

Maître de stage : oui

Formation en homéopathie : non

### 1. Parlez-moi de votre dernière prescription d'homéopathie.

*«Lachelis Mutis pour la ménopause, pour les bouffées de chaleur.»*

### 2. Que pensez-vous de l'homéopathie ?

*«On a quand même des traitements qui fonctionnent mieux, par exemple dans le cadre de la douleur. Quand on n'a besoin de rien, c'est bien. C'est intéressant quand on n'a pas de solution avec l'allopathie. L'avantage c'est son remboursement.»*

### 3. Qu'attendez-vous d'un traitement homéopathique ?

*«Donner quelque chose quand on n'a rien à donner.»*

### 4. Dans quel contexte prescrivez-vous de l'homéopathie ?

*«J'en prescris très rarement.*

*Par exemple dans la prévention de la grippe, je suis contre. Il y a plein de personnes âgées qui disent : «Moi, je ne fais pas le vaccin parce que je fais l'homéopathie !» Ça m'énerve. Du coup, là, c'est dangereux.*

*J'en donne dans la forte fièvre de l'enfant, dans les molluscum contagiosum, pour les bouffées de chaleur, pour les poussées dentaires des enfants.*

*Je conseille parfois aussi du sédatif PC. Dans le sommeil de l'adulte, ça peut être pas mal, ça évite de mettre des hypnotiques.»*

### 5. Comment vos pratiques en homéopathie ont-elles évolué depuis le début de votre exercice ?

*«Quand j'étais jeune, ça m'énervait, je suis sortie de la fac en disant «Jamais de la vie, vade retro !». Mais pour l'effet placebo, qui est un effet majeur même dans nos traitements d'allopathie, ça peut avoir une utilité. Les gens en demandent de plus en plus, ils deviennent frileux avec les médicaments. Donc j'en prescris de plus en plus.»*

### 6. Quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans la prescription d'homéopathie ?

*«Je prescris six produits au maximum, donc je n'ai pas trop de difficulté. L'observance n'est pas facile. Pour les traitements ponctuels c'est simple, comme par exemple pour Chamomilla, mais dès que le traitement devient plus long, il faut être névrosé pour arriver à le suivre.»*

### 7. Quelles ressources utilisez-vous pour prescrire de l'homéopathie ?

*«En recopiant les prescriptions de médecins calés en homéopathie dont je vois les patients ponctuellement. Je n'ai jamais appris l'homéopathie. Quand je vois passer des choses qui ont l'air de marcher sur les ordonnances de confrères, je les recopie et les mets de côté.»*

**8. Que pensez-vous de l'introduction d'une formation théorique en homéopathie lors du cursus de l'interne de médecine générale ?**

*«Ce n'est pas adapté pendant les études. Le seul avantage qu'aurait cette formation, c'est d'apprendre une prise en charge plus médico-psychologique du patient et de ses symptômes.»*

## MG 7

Le 3 avril 2013

Sexe : masculin

Age : 51 ans

Date d'installation : 1997

Lieu d'installation : urbain

Secteur de tarification : 1

Maître de stage : oui

Formation en homéopathie : non

### 1. Parlez-moi de votre dernière prescription d'homéopathie.

*«J'ai une dame à qui je prescris de l'homéopathie ; en fait je recopie la prescription de l'homéopathe. C'était il y a à peu près 4 semaines, je ne sais absolument plus ce que c'était.*

*C'est une dame qui a des problèmes de thyroïde et de parathyroïde, mais des trucs documentés et qui prend de l'homéopathie, ce qui lui permet de moins ressentir les phénomènes du genre bouffées de chaleur, picotements, fourmillements...»*

### 2. Que pensez-vous de l'homéopathie?

*«Les inconvénients, on va peut être commencer par ça.*

*Il y a 2 inconvénients principaux :*

*L'homéopathie a été reprise de manière très mercantile, il ne faut pas se voiler la face, il y a un effet de mode, ça permet à certains confrères de ramasser une patientèle que sans ça ils n'auraient pas. Mais en fait ce ne sont pas des homéopathes, ce sont des allopathes qui prescrivent de l'homéopathie. On dirait que c'est comme des recettes de cuisine, donc on met une pincée de ci, une pincée de ça. C'est le premier écueil que je vois à l'homéopathie, c'est ce côté mercantile, et si ça ne fait pas de bien, ça ne fait pas de mal, je peux donc en donner.*

*Le deuxième écueil que je vois à l'homéopathie, c'est qu'il y a certains homéopathes qui sont sectaires. Il faut absolument se référer en permanence aux travaux de Hahnemann d'il y a deux siècles. La parole divine est là et tout ce qui est en dehors de l'homéopathie n'a pas lieu d'être. Donc il y a des gens qui vont te dire que l'on peut guérir un cancer par homéopathie. Je ne crois pas qu'il y ait une technique qui puisse tout guérir. Pour moi c'est scientifiquement invalide. Pour moi, je crois que la science est quelque chose qui change, qui évolue.*

*Par exemple, il y a certains homéopathes qui vont te dire : les antiviraux dans l'hépatite, ça ne marche pas, c'est de l'intoxication par les laboratoires pharmaceutiques. Ce sont des expériences que je vis très mal car ce sont des retards à la prise en charge.*

*Ce sont les inconvénients que je verrais, mais cela ne concerne pas les vrais homéopathes mais les gens qui s'en servent pour mettre du beurre dans les épinards.*

*Les avantages que je vois, c'est une très bonne qualité d'écoute, la discipline de l'homéopathie impose que l'on détermine le terrain, du coup il y a une très bonne qualité d'anamnèse sur les antécédents, les vulnérabilités, le comportement... ce qui fait que l'anamnèse est souvent un temps très long .*

*La deuxième chose que je trouve intéressante, ce sont des prescriptions personnalisées. Ce sont des prescriptions individualisées qui correspondent à ce qui est le mieux pour chaque patient.*

*La troisième chose que je trouve intéressante, c'est que ça peut venir en complément de l'allopathie.*

*Pour certains patients, il n'y a pas de niveau de preuve d'une intervention médicamenteuse utile, et là ça peut être intéressant, par exemple pour le patient qui n'est pas vraiment diabétique, pas vraiment hypercholestérolémique, qui n'a pas une mauvaise hygiène alimentaire. Je suis persuadé que si je lui mets une statine, je vais lui faire courir un risque sans lui apporter de bénéfice. On ne va pas assommer une mouche avec un marteau-piqueur.*

*Voilà ce que je pense : bonne anamnèse, bonne écoute, cela tient compte des vulnérabilités, des comportements, des individualités. C'est un outil efficace quand on n'a pas besoin d'intervention immédiate de thérapeutique lourde. A un moment, il y avait eu une grosse revue de littérature sur Prescrire et ils résumaient l'homéopathie à un placebo optimisé. On sait que ça fonctionne, les placebos, ce n'est pas de l'arnaque intellectuelle, on peut encore améliorer l'effet placebo avec ce genre de choix.»*

### **3. Qu'attendez-vous d'un traitement homéopathique ?**

*«Ce que j'attends de tout traitement : qu'il soit efficace pour mon patient et qu'il ne soit pas délétère. J'attends que le traitement soit individualisé.»*

### **4. Dans quel contexte prescrivez-vous de l'homéopathie ?**

*«Je n'en prescris pas vraiment. Ah si, l'hiver, je prescris parfois Influenzinum pour la grippe quand on me le demande. Je recopie parfois des ordonnances d'homéopathes.»*

### **5. Comment réagissez-vous si un patient vous demande d'ajouter de l'homéopathie sur une ordonnance ?**

*«Je lui dis que moi, je ne sais pas faire. Je n'ai pas été formé à la fac pour ça, je n'ai pas suivi de formation continue dans ce domaine. Je les oriente vers un ou une homéopathe.»*

### **6. Comment vos pratiques en homéopathie ont-elles évolué depuis le début de votre exercice ?**

*«Oui, ça a évolué. Quand je suis sorti de l'hôpital universitaire, pour moi c'était un domaine très très nébuleux et j'y étais plutôt hostile. Je suis passé d'un espèce de mépris, comme on peut l'éprouver quand on est formé dans le moule hospitalo-universitaire, au sentiment de quelque chose de parfois utile. Quelqu'un qui serait venu me voir en me demandant de l'homéopathie auparavant, je lui aurais dit que ça ne servait à rien. Maintenant je peux dire aux patients : dans votre cas c'est utile et je vous oriente vers un homéopathe ; dans votre cas ça n'est pas utile.»*

### **7. Quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans la prescription d'homéopathie ?**

*«La principale difficulté, c'est que je ne suis pas formé.»*

### **8. Quelles ressources utilisez-vous pour prescrire de l'homéopathie ?**

*«Les confrères qui savent.»*

### **9. Que pensez-vous de l'introduction d'une formation théorique en homéopathie lors du cursus de l'interne de médecine générale?**

*«A mon avis, c'est quelque chose qui pourrait être utile à tout médecin et pas seulement à l'interne de médecine générale. Je mettrais ça plutôt en deuxième cycle. Effectivement, une formation théorique me paraît intéressante pour savoir un peu de quoi on parle. Par contre, à part pour ceux qui veulent faire de l'homéopathie, je ne vois pas l'intérêt d'une pratique. En tout cas, moi, ça m'a manqué.»*

## MG 8

Le 4 avril 2013

Age : 52 ans

Sexe : masculin

Date d'installation : 1994

Lieu d'installation : urbain

Secteur de tarification : 1

Maître de stage : non

Formation en homéopathie : non

### 1. Parlez-moi de votre dernière prescription d'homéopathie.

*«C'était un renouvellement la semaine dernière. C'était pour une grand-mère.*

*C'était un renouvellement de Passiflora composé et de Nux vomica pour des troubles du sommeil légers et pour lesquels j'avais introduit ça, elle s'en trouvait très bien et c'était suffisant.»*

### 2. Que pensez-vous de l'homéopathie ?

*«Les avantages et les inconvénients de l'homéopathie, ça revient à parler des avantages et des inconvénients des choses en général. L'homéopathie est une entité à part entière, au même niveau pour moi que l'allopathie, que l'ostéopathie, que toute spécialité, que toute médecine chinoise, donc je pense que ce qui est important, c'est en fin de compte d'en noter les limites.*

*On ne peut pas noter les limites d'une façon exhaustive de l'homéopathie parce que ça va être cas-dépendant, ça va dépendre des gens, mais aussi des médecins, des cas et de leur pathologie.*

*Les avantages, c'est que c'est parfaitement anodin. On a rarement eu d'effets secondaires importants avec l'homéopathie. Sauf une fois où j'ai eu un patient qui s'est retrouvé aux urgences avec un oedème de Quincke, c'est quand même à noter. Ce n'était pas dû au produit mais à un excipient qui se trouvait dans une ampoule. A l'époque c'était des petites ampoules liquides. C'était juste pour l'anecdote, il est toujours vivant donc c'est une bonne chose.*

*L'homéopathie, c'est anodin, c'est facile à prescrire, il n'y a pas de limite d'âge, il n'y a pas de limite pour la grossesse. C'est pour moi une thérapie en tant que médecin généraliste non homéopathe, quelque chose pour différer, en attendant des résultats, pour que les patients aient un traitement quand même et qu'on puisse reconsidérer les choses après les résultats d'éventuels examens complémentaires.*

*C'est aussi le coût faible, le remboursement. On ne peut pas négliger ça à l'heure actuelle.*

*Chez les enfants, c'est facile à prendre. Les granules, c'est facile à prendre, ils adorent ça, c'est ludique et facile. Les enfants le prennent bien, si on a des enfants assez mûrs, vers 6 ou 7 ans, ils se débrouillent et puis il n'y a pas l'inconvénient qu'ils en prennent trop et soient en surdosage pour aller à l'hôpital avec une intoxication médicamenteuse. Donc, là, on parlerait sécurité de la prise.*

*Les autres avantages, c'est la multiplicité des molécules. Il faut vraiment être homéopathe pour vraiment bien manier ça et dans toutes les spécialités.*

*Les inconvénients : c'est ce que je disais tout à l'heure, il faut faire attention à ses propres limites.*

*Définir ses propres limites et être aux aguets en permanence sur soi-même, attention je suis aux limites, il est possible que ce patient soit à la limite de l'homéopathie. Jusqu'à preuve du contraire, l'homéopathie n'a jamais guéri un cancer, une insuffisance cardiaque, n'a jamais équilibré une hypertension artérielle. Donc je pense qu'il existe des limites et qu'il faut faire toujours attention à ne pas les dépasser.*

*L'inconvénient majeur, majeur, majeur de l'homéopathie, ce sont les noms, c'est insupportable, je suis vieillissant, je suis obligé d'avoir des notes pour ne pas faire de faute d'orthographe et même pour me rappeler les noms et les dosages. Je patauge complètement.*

*J'imagine que quand on fait ça tous les jours, pour quelqu'un qui a une mémoire moyenne, c'est tout à fait faisable. Ça reste dur et je crois que cela restera dur toujours.»*

### **3. Qu'attendez-vous d'un traitement homéopathique ?**

*«Que le traitement soit efficace et bien pris, et bien toléré.»*

### **4. Dans quel contexte prescrivez-vous de l'homéopathie ?**

*«Particulièrement par rapport aux formations que j'ai eues par le Dr Maremba, de petites formations qui ont duré 2-3 heures à plusieurs reprises. Je prescris dans tout ce qui est troubles anxieux et troubles du sommeil, ça, c'est la première partie.*

*La deuxième, là où j'ai une super efficacité, c'est sur les troubles de la ménopause.*

*En fonction du type de ménopause, on arrive à très bien adapter les traitements. Ça fait 20 ans que je suis installé et ça fait 20 ans qu'il y a un gros point d'interrogation sur cancer et traitement hormonal substitutif, avec l'homéopathie je peux apporter une réponse.*

*Je prescris un petit peu pour l'ORL et puis c'est tout.*

*Je prescris environ 5 fois par semaine de l'homéopathie.»*

### **5. Comment réagissez-vous si un patient vous demande d'ajouter de l'homéopathie sur une ordonnance?**

*«Je n'y vois aucun inconvénient. S'il me demande un renouvellement, je le lui fais. Par contre, s'il me demande des conseils, je lui en donne en fonction de mes limites, en disant que je ne suis pas homéopathe et que si ça ne marche pas, on ira voir un homéopathe pour avoir quelque chose de plus précis.»*

### **6. Comment vos pratiques en homéopathie ont-elles évolué depuis le début de votre exercice ?**

*«J'ai toujours été ouvert à toutes les thérapies. Mais ça a évolué grâce à ces petites formations du Dr Maremba. C'étaient des formations, j'insiste, qui duraient 2-3 heures un soir et donc ce n'était pas facile. J'ai eu des propositions de formation plus importantes en homéopathie, pas pour devenir homéopathe mais pour mieux manier l'homéopathie sur des week-ends. Et là, quand on a une vie sociale et familiale, c'est quasi impossible.»*

### **7. Quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans la prescription d'homéopathie ?**

*«Les noms : barcoutunium 92 CH, pitutuc patatac...voilà les difficultés.*

*L'homéopathie est une discipline à part entière, donc on met des années à l'apprendre, à la pratiquer.»*

### **8. Quelles ressources utilisez-vous pour prescrire de l'homéopathie ?**

*«Les topos de Mme Maremba. Il faut citer aussi les laboratoires Boiron, qui fournissent des fiches avec un petit peu plus de renseignements. J'ai toujours ça sous la main, c'est le cas de le dire, car elles sont sous mes feuilles de soins, j'ai un mal de chien à retenir.»*

**9. Que pensez-vous de l'introduction d'une formation théorique en homéopathie lors du cursus de l'interne de médecine générale ?**

*«Je pense que dire que l'homéopathie existe, c'est déjà bien. Dire que l'homéopathie fonctionne, c'est encore mieux et dire qu'on a la possibilité de se former en tant que médecin homéopathe et offrir aux étudiants la possibilité de le faire, c'est parfait. Quant à rendre obligatoire l'homéopathie, je ne suis pas sûr. Je ne suis pas sûr que ce soit particulièrement intéressant d'en faire une discipline d'enseignement obligatoire ; en revanche, sensibiliser les étudiants, ça me paraît plus intéressant. On peut faire naître chez les étudiants en fin de cursus de véritables vocations d'homéopathes. L'homéopathie - comme la médecine chinoise - va répondre à des choses très particulières, à une façon de voir la médecine très particulière.»*

## MG 9

Le 10 avril 2013

Age : 52 ans

Sexe: féminin

Date d'installation : 1992

Lieu d'installation : semi-rural

Secteur de tarification : 1

Maître de stage : non

Formation en homéopathie : non

### 1. Parlez-moi de votre dernière prescription d'homéopathie.

*«C'était hier pour une dame qui avait, suite à une chirurgie du ménisque, un très très gros hématome au niveau de la jambe, elle avait la jambe toute noire d'ailleurs. J'ai poursuivi un traitement qui avait été mis en place d'Arnica montagna.»*

### 2. Que pensez-vous de l'homéopathie?

*«C'est difficile car je n'y connais pas grand-chose, donc je ne peux pas juger sur des faits, sur des preuves.*

*Moi, je m'en sers un petit peu quand je ne veux pas donner de médicaments qui pourraient avoir des effets secondaires, notamment chez les jeunes enfants ou chez les ados, ou pendant la grossesse.*

*C'est vrai que des fois les gens ont du mal à comprendre qu'on ne leur donne rien et donc ils repartent avec quelque chose qui a priori n'est pas nocif, même si je ne suis pas très sûre de l'efficacité de l'homéopathie.*

*Je ne fais pas d'homéopathie à proprement parler et je connais assez mal, je fais des choses courantes. Je ne juge pas mais bon. Il semblerait que chez certaines personnes ça marche, ceci dit les placebos marchent aussi, et on sait que le placebo a une utilité.*

*Les inconvénients, je pense que ce sont les gens qui sont tout homéopathie et qui vont traiter même avec l'homéopathie les pathologies graves. Je ne l'utilise jamais dans l'aigu par exemple, ou rarement dans l'aigu. Moi, dans ma famille, j'ai l'exemple d'une tante qui est décédée d'un cancer du sein et qui ne s'est traitée que par les plantes et l'homéopathie, donc qui ne s'est pas traitée et qui est décédée à 50 ans d'un cancer généralisé, mais c'était vraiment une philosophie pour elle. Elle était vraiment anti-médicaments, bon c'était un choix. C'était peut être aussi par méconnaissance mais c'était un choix.*

*Il peut y avoir des gens qui sont tout homéopathie, et là je pense que ça peut être dangereux par certains côtés de laisser évoluer des choses sans rien d'autre.»*

### 3. Qu'attendez-vous d'un traitement homéopathique ?

*«J'attends du traitement homéopathique qu'il fasse patienter les gens. Il y a beaucoup de pathologies qui passent toutes seules et on a beaucoup de mal à faire patienter les gens sans rien leur donner; ils repartent avec un petit quelque chose, il y a le côté placebo, ou même de la prescription en elle-même. Des fois même, les gens viennent nous voir, et rien que le fait de nous voir, ça va mieux. Ça permet de faire patienter en attendant que les choses s'arrangent. Est-ce qu'il y a une efficacité de l'homéopathie là-dedans ou c'est le temps qui a arrangé les choses ?*

*J'avoue que je l'utilise surtout dans ce sens-là, quand je n'ai pas vraiment de médicaments à proposer. Quand je me dis que ça va passer tout seul, je préfère prescrire de l'homéopathie plutôt qu'un médicament qui pourrait être plus nocif que la maladie elle-même.»*

#### **4. Dans quel contexte prescrivez-vous de l'homéopathie ?**

*«J'en prescris dans l'anxiété. Pour rassurer la maman dans la rage de dents de son enfant, elle donne ses petites granules et elle se sent rassurée. On traite la maman, pas l'enfant.*

*Des fois j'en donne pour la circulation, les insuffisances veineuses. Des fois aussi pour la toux chez les jeunes enfants. Chez les nourrissons, on n'a plus grand chose actuellement. J'en prescris aussi pour les bouffées de chaleur des femmes chez qui le traitement hormonal est contre-indiqué.*

*J'en prescris une à deux fois par semaine.»*

#### **5. Comment réagissez-vous si un patient vous demande d'ajouter de l'homéopathie sur une ordonnance ?**

*«Je refuse en général. Parce que d'abord, si je commence à faire de l'homéopathie, ça va vite se savoir, c'est déjà arrivé qu'on m'amène toute l'ordonnance d'homéopathie et comme en général, je ne prescris pas des choses que je ne connais pas parce que c'est quand même de ma responsabilité.*

*Je ne suis pas homéopathe et je ne suis pas apte à prescrire des médicaments que je ne connais pas. Je prescris juste des choses que je connais bien.»*

#### **6. Comment vos pratiques en homéopathie ont-elles évolué depuis le début de votre exercice ?**

*«Je n'en prescrivais pas du tout au début et puis petit à petit je prescris de petites choses. Je vois le laboratoire Boiron qui me présente certaines choses et j'ai acquis des connaissances par là mais je n'ai pas de connaissance autre. J'en prescris davantage maintenant car je n'y suis plus opposée comme à la sortie de la fac.»*

#### **7. Quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans la prescription d'homéopathie ?**

*«J'ai du mal à savoir les 9 ch, les 15 ch. Je suis un petit peu perdue. Heureusement que j'ai quelques fiches pour savoir comment on prescrit ces choses là car je ne suis pas tout à fait à l'aise là-dessus.»*

#### **8. Quelles ressources utilisez-vous pour prescrire de l'homéopathie ?**

*«J'utilise les fiches des laboratoires Boiron et la visiteuse qui, quand elle vient, me donne des conseils.»*

#### **9. Que pensez-vous de l'introduction d'une formation théorique en homéopathie lors du cursus de l'interne de médecine générale?**

*«Je pense que ce serait une bonne chose parce que c'est vrai que ça permettrait d'éclaircir un peu comment fonctionne l'homéopathie, ce que l'on peut en attendre, et ça permettrait d'avoir vraiment les bases après pour juger.*

*Les gens que ça intéresse peuvent approfondir leur formation et ceux que ça n'intéresse pas en restent là. Pour moi, quand je suis sortie des études, l'homéopathie était un mystère.*

*Moi ça m'intéresserait d'avoir une formation de base, de savoir comment ça fonctionne, je sais qu'il y a des titrations mais voilà, on dilue escampette mais le mode de fonctionnement même, ça on ne me l'a pas appris. Il faudrait que je me replonge dans les bouquins, je n'en ai pas vraiment le temps et je n'ai pas vraiment potassé la chose.»*

## MG 10

Le 10 avril 2013

Age : 50 ans

Sexe : masculin

Date d'installation : 1992

Lieu d'installation : semi-rural

Secteur de tarification : 1

Maître de stage : non

Formation en homéopathie : non

### **Trame 2**

#### **1. Que pensez-vous de l'homéopathie ?**

*«Je considère que l'homéopathie n'a démontré à ce jour son efficacité dans aucun domaine, dans aucune étude sérieuse digne de ce nom, prospective, en double aveugle, contre placebo.*

*C'est un problème personnel, moral, éthique de prescrire quelque chose qui n'est pas prouvé scientifiquement. J'ai des schémas de réflexion qui m'empêchent de le faire.*

*A part ça je pense que les médecins qui la pratiquent, notamment les exclusifs, peuvent avoir une grosse qualité, un gros avantage, c'est de faire des consultations où l'on prend son temps dans un cadre extrêmement personnalisé, prolongé, avec une bonne écoute, souvent avec des honoraires différents, c'est à dire avec une organisation que je n'ai pas du tout et que je ne peux pas avoir dans ma pratique de médecin généraliste. Il y a des gens qui ont besoin certainement de ce genre de consultation. Ces praticiens-là rendent certainement un service mais disons qu'à ce moment-là, l'homéopathie est un prétexte.»*

#### **2. Pourquoi ne prescrivez-vous pas d'homéopathie ?**

*«Pour la raison que j'ai citée, parce que je n'y crois pas, mais il y a une deuxième raison.*

*Si j'ai bien compris, ce sont des prescriptions personnalisées, où l'on traite un terrain. Comme je suis incompetent, que je ne sais pas déterminer un terrain, je ne me vois pas prescrire des formes d'homéopathie tout venant qu'on voit un peu partout à la limite au rayon du pharmacien. Si on traite un terrain et si ce sont des prescriptions individualisées, je ne vois pas comment on peut faire des prescriptions standards alors qu'on n'y connaît rien. Ça me pose un problème éthique : comment je peux justifier de ma prescription, envers ma propre conscience si je ne sais pas le prescrire, même si je recopie l'ordonnance du pharmacien ou de l'homéopathe ? Il n'y a pas de logique.*

*Je dis souvent aux gens que je n'aime pas les épinards mais que s'ils veulent en manger, ça ne me dérange pas.»*

#### **3. Que faites-vous si un patient vous demande d'ajouter de l'homéopathie sur une ordonnance ?**

*«Je refuse.*

*Je lui dis que je ne suis pas compétent, que je n'y connais rien, que je n'y crois pas, que je n'aime pas les épinards mais qu'il paraît que c'est très bon pour la santé, et que ça me pose un problème personnel, que je ne veux pas renouveler un traitement que je ne maîtrise pas et qu'il y a des gens compétents pour ça. Avec le risque de déplaire bien sûr. C'est une option que j'ai prise et bon, ça ne se passe pas trop mal.»*

#### **4. Quelles seraient les raisons qui vous feraient changer vos pratiques en homéopathie ?**

*«C'est très facile, ça peut être extrêmement facile. On peut me faire devenir homéopathe si demain on me prouve que ça fonctionne.*

*Si demain on me trouve de vraies études, je m'inscris pour le diplôme le plus sérieux qui existe en France.*

*Je l'ai déjà vécu dans un autre domaine, j'ai prononcé un jour les paroles : «L'ostéopathie, c'est du charlatanisme». Un jour j'ai découvert avec un patient que c'était efficace. Ça m'a mis dans l'embarras, mais le fait est démontré par a+b : ça ne guérit pas de tout, c'est très très bien dans certaines indications, mais pas dans toutes, c'est sûr.*

*Il m'est arrivé qu'on me présente des études présentées comme très sérieuses, je pense à l'étude qui a été présentée dans le Lancet, le laboratoire Boiron est venu me voir avec le discours : «Mais il y a une étude dans le Lancet qui dit que...». J'ai lu le Lancet pour ma propre thèse, et j'ai quand même le souvenir d'une revue avec un conseil de rédaction sérieux, on ne publie pas dans le Lancet comme ça. Je me suis fait envoyer l'étude, c'est une étude lamentable, à peine digne de Santé magazine ou du Pèlerin. C'était l'exploration de l'efficacité de l'homéopathie dans les allergies, étude faite en Amérique du sud sur 2 fois 20 patients, qui prenaient de façon indépendante des anti-allergiques et des médicaments allopathiques comme ils voulaient et on comparait un groupe homéopathie et un groupe sans homéopathie. N'importe quel débutant, sans rien connaître aux statistiques, voyait que c'était nul.*

*Ça m'avait mis mal à l'aise, je me disais que j'avais peut-être tort sur l'homéopathie et je n'aime pas avoir tort. Je n'ai pas compris pourquoi ils ont publié ça, j'ai été très déçu. 20 ans après je pense avoir compris pourquoi, mais là je crois qu'il faudrait éteindre le micro. Je le dirai après, off.»*

## **5. Avez-vous d'autres choses à ajouter ?**

*«On ne peut pas toujours vouloir le bonheur des gens contre leur volonté. Mais si avec cette technique, que je considère comme ésotérique, un prétexte ésotérique, on fait du bien à certaines personnes via des consultations personnalisées, disons qu'on fait de la psychothérapie, et après tout pourquoi pas ? Ça me gêne : pourquoi ne pas dire aux gens qu'on fait du relationnel et vouloir absolument faire rentrer ça dans des techniques que moi, je considère comme ésotériques ? Finalement, c'est un mensonge et c'est la porte ouverte à tout et à n'importe quoi. Ce que je dis est vrai aussi pour l'auriculothérapie, la magie noire et la magie blanche mais moi, ça me pose un problème et j'ai du mal.»*

## MG 11

Le 19 avril 2013

Age : 53 ans

Sexe: féminin

Date d'installation : 1988

Lieu d'installation : rural

Secteur de tarification : 1

Maître de stage : non

Formation en homéopathie : oui

### 1. Parlez-moi de votre dernière prescription d'homéopathie.

*«C'était aujourd'hui pour une petite fille de 3 ans. C'était pour un eczéma chez une petite fille qui a un terrain atopique. J'ai prescrit du Sulfura, Poumon histamine, Apis, Alumina. C'est une famille où tout le monde est allergique.»*

### 2. Que pensez-vous de l'homéopathie ?

*«Je ne sais pas pourquoi mais ça marche. Je ne sais pas où en sont les études là-dessus, mais moi je vois dans ma pratique que ça marche. L'homéopathie apporte des réponses plus douces que l'alopathie. Les effets indésirables sont moins importants. Pour la pédiatrie c'est très bien, ça permet d'éviter la prise d'antibiotiques, par exemple dans les rhino-pharyngites. C'est une thérapeutique différente que les gens aiment bien, d'ailleurs. La demande d'homéopathie par les patients est croissante. Ils ont peur des médicaments, et je les comprends avec tous ces scandales pharmaceutiques. Avec tous ces scandales, les patients me demandent si je n'ai pas autre chose à leur proposer.*

*L'homéopathie s'intéresse au malade et pas à la maladie. Ça permet de prendre en charge le patient dans sa globalité. Le patient veut qu'on s'intéresse à lui, pas à son cœur ou à sa cheville. Il veut qu'on le prenne dans sa globalité et pas pour la somme de plusieurs organes. C'est notre métier de médecin généraliste de prendre la personne dans sa globalité.*

*Les patients aiment bien aussi la phytothérapie et les huiles essentielles. Avec toutes les histoires sur les statines, on me demande et je prescris de temps en temps des statines végétales, la levure de riz rouge. On s'écarte du sujet, les gens aiment beaucoup ça, il y a de plus en plus de demande.*

*Et puis c'est encore remboursé et de nos jours, ce n'est pas négligeable.*

*L'homéopathie demande un peu de rigueur dans les traitements chroniques, c'est vrai. Il doit y avoir des oublis, l'observance ne doit pas être totale.*

*Et puis il faut du temps, une consultation d'homéopathie devrait durer une demi-heure et ça c'est très difficile avec les journées que l'on a en médecine générale.»*

### 3. Qu'attendez-vous d'un traitement homéopathique ?

*«J'attends un bon résultat si possible et la satisfaction du patient. J'attends qu'il n'y ait pas d'effet indésirable, la tranquillité, des posologies qui soient simples, que l'on soit enfant ou adulte.*

*Par exemple, je vois des gens qui prennent de l'héxaquine pour des crampes, et là je suis effarée : pourquoi prendre autant de risque avec ces médicaments-là alors qu'on a de l'homéopathie qui marche très bien pour ça ?!»*

### 4. Dans quel contexte prescrivez-vous de l'homéopathie ?

*«J'en prescris dans l'aigu ou le chronique. J'en mets dans les rhino-pharyngites. Pour la chronicité, j'en mets dans les allergies, dans les problèmes infectieux ORL à répétition.*

*Je l'utilise pour tous les âges, beaucoup en pédiatrie. C'est bien aussi chez les personnes âgées anxieuses, ça permet qu'elles ne se cassent pas la figure avec les benzodiazépines. Ça permet de varier. J'en prescris tous les jours. Tous les jours il y a au moins 2 ou 3 patients qui sortent avec de l'homéopathie.»*

**5. Comment réagissez-vous si un patient vous demande d'ajouter de l'homéopathie sur une ordonnance ?**

*«J'accepte. La plupart du temps c'est moi qui leur propose.»*

**6. Comment vos pratiques en homéopathie ont-elles évolué depuis le début de votre exercice ?**

*«Au début j'y connaissais rien. En sortant de la fac je ne savais pas ce que c'était, je n'en avais jamais entendu parler. J'avais même une vision un peu négative en sortant de la fac.*

*Quand on entre dans la pratique, on devient beaucoup moins catégorique pour l'allopathie pure et dure. On se rend compte qu'avec l'allopathie on n'a pas toutes les réponses. On voit bien que nos pilules allopathiques ne guérissent pas tout.*

*Alors pourquoi ne pas s'ouvrir à d'autres choses ?*

*Je crois que dans nos campagnes, il ne faut pas dire que l'homéopathie, ce n'est pas bon et qu'il n'y a que l'allopathie ; je pense que l'on peut faire un mélange cohérent. Il y a davantage de demande de la part des patients pour cette médecine dite douce et pour les autres aussi. J'ai une consoeur qui m'envoie tous ses patients qui demandent de l'homéopathie parce qu'elle n'y connaît rien.*

*Je dirais que depuis 5-6 ans il y a une croissance de la demande. Le problème, c'est que je n'ai pas toujours le temps, ça s'ajoute à la clientèle que j'ai déjà. Il y a une croissance, c'est clair; il y a un changement de mentalité, l'industrie pharmaceutique et ses scandales y ont nettement participé. Les gens en ont assez de manger des cochonneries, les génériques aussi ça leur fait peur. Ils ne sont pas tranquilles.»*

**7. Quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans la prescription d'homéopathie ?**

*«Je n'en ai pas trop. Ce serait au cas par cas. L'observance peut-être.»*

**8. Quelles ressources utilisez-vous pour prescrire de l'homéopathie ?**

*«J'ai fait une formation par les laboratoires Boiron. J'ai une petite encyclopédie où je regarde quand j'ai un trou. J'ai tous les bouquins que Boiron me donne, et qui sont bien.»*

**9. Que pensez-vous de l'introduction d'une formation théorique en homéopathie lors du cursus de l'interne de médecine générale?**

*«Je crois que ce serait bien. Ça existe, ça, maintenant? Ça m'étonnerait, je n'y crois pas trop. Je trouverais ça très bien de s'ouvrir à autre chose. Oui, ce serait vraiment très bien.»*

## MG 12

Le 7 mai 2013

Age : 34 ans

Sexe : féminin

Date d'installation : 2011

Lieu d'installation : semi-rural

Secteur de tarification : 1

Maître de stage : oui

Formation en homéopathie : non

### 1. Parlez-moi de votre dernière prescription d'homéopathie.

*«Ça doit être assez récent, je dirais, de la Passiflore à l'approche du bac pour une jeune fille qui stresse. Je l'ai vue avec sa maman, elle est assez stressée. C'est à peu près la seule chose que je sais prescrire correctement en homéopathie. En leur donnant l'explication que ce n'est pas une baguette magique, et que du stress elle en aura quand même. C'était une réponse à une demande. J'en ai prescrit sans avoir vraiment de certitude sur l'efficacité, après avoir beaucoup parlé de son anxiété, j'ai matérialisé ma consultation par une prescription.»*

### 2. Que pensez-vous de l'homéopathie ?

*«J'ai l'habitude de me référer à Prescrire, on ne connaît pas son efficacité. L'avantage, c'est que c'est une réponse médicamenteuse assez simple, sans trop de risque sur des troubles on va dire «bénin» et plutôt psychosomatiques, et pourquoi pas des réels*

*Il y a peut être un effet placebo mais il est nécessaire et réel, parfois même c'est notre consultation qui est le placebo.»*

### 3. Qu'attendez-vous d'un traitement homéopathique ?

*«Un effet placebo, ou un effet s'il y en a un, mais si je ne le connais pas. Mais un effet quand même.*

*Mon domaine d'utilisation est assez faible du coup, ça va être plutôt sur de l'anxiété et du trouble du sommeil, ça permet d'accompagner une prise en charge plus globale, qui va être de la psychothérapie et du soutien. C'est une réponse à une demande médicale.*

*J'ai des demandes du genre : «Est-ce qu'il y aurait quelque chose de pas trop dangereux ? Je ne veux pas des somnifères, je ne veux pas devenir dépendant.» C'est ça, le type de demande. Souvent, ils me demandent de prescrire quelque chose et c'est difficile de dire qu'il n'y a rien, ou que ça se traite autrement, ça peut être un premier pas. Ça permet des fois de faire un premier pas pour mettre en place quelque chose derrière. J'ai beaucoup de patients qui ont peur des médicaments, surtout avec les histoires de Médiator et autres et qui me demandent si je n'ai pas autre chose.»*

### 4. Dans quel contexte prescrivez-vous de l'homéopathie?

*«Dans les troubles du sommeil et l'anxiété. Très peu en pédiatrie, voire pas du tout. J'en prescris un peu chez les ados et chez les femmes. Par contre très peu chez les hommes, ce n'est pas trop une demande masculine. Les femmes ont typiquement un terrain d'anxiété généralisé. J'ai une patiente qui a un syndrome de vessie instable et qui s'intègre dans des troubles psychosomatiques très variés, qui a vu un homéopathe, c'était une demande récurrente. Elle a fait un bilan urodynamique, elle m'a demandé à voir un homéopathe, j'ai dit oui, pourquoi pas. Elle a tout un bilan homéopathique dont je ne connais rien, ça semble l'avoir améliorée et des fois ça revient.*

*Donc elle a son modèle et je le lui renouvelle au besoin si elle me le demande. Si ça lui fait du bien, tant mieux.*

*Un mois avant le bac ça va être typiquement une jeune - oui c'est plutôt les filles qui stressent. Je lui mettrai de la Passiflore, du Gelsenium.*

*Et j'avais oublié la grippe pour ceux qui ne veulent pas du tout du vaccin. J'essaie quand même de les convaincre que la piqûre, c'est mieux, et pour ceux qui n'en veulent vraiment pas, je leur prescris un petit schéma que j'ai sur un papier dans un coin.*

*Ma pratique est très occasionnelle, je ne suis pas sûre d'en prescrire au moins une fois par semaine. Peut être une à deux fois par mois. Il y a des périodes où j'en prescris plus, donc à la période de la prévention de la grippe et à l'approche des examens.»*

## **5. Comment réagissez-vous si un patient vous demande d'ajouter de l'homéopathie sur une ordonnance ?**

*«Ça dépend ce qu'il me demande et pourquoi. Ça ne s'est pas produit très souvent. Premièrement, si c'est du renouvellement après une consultation d'homéopathie, pourquoi pas. Je leur dis de refaire le point avec leur homéopathe de temps en temps. Ça sera du dépannage, ça dépend de ce que c'est et du pourquoi, généralement on discute du pourquoi. Et j'ajoute que j'ai des doutes sur l'efficacité et je leur explique où je situe la place de l'homéopathie selon mon point de vue.*

*La patiente typique avec ses problèmes urinaires m'a demandé de lui renouveler sa prescription, je n'ai pas refusé. Par contre, je lui ai dit que de temps en temps il faut qu'elle revoie avec l'homéopathe.*

*Si la question c'est : « Est-ce que ça me met en colère ? »*

*La réponse est non. Je préfère qu'ils me disent ce qu'ils font en dehors d'ici, comme ça moi je sais et je sais un peu la vision qu'ils ont. Ça ne veut pas dire que je cautionne tout.*

*Je ne dis pas que ça ne sert à rien. Je ne leur dis jamais ça. Je leur dis que l'homéopathie pourquoi pas, mais qu'elle a ses limites. Elle peut avoir sa place, on ne risque rien d'essayer.»*

## **6. Comment vos pratiques en homéopathie ont-elles évolué depuis le début de votre exercice ?**

*«Constant. J'ai commencé mes remplacements en 2007, je n'y connaissais rien. Mes maîtres de stage en prescrivaient très très peu, c'est à dire comme je le fais là, ni plus, ni moins. Evidemment, je n'ai pas eu de modèle en apprentissage.*

*J'ai remplacé dans un cabinet de groupe où un médecin en faisait un petit peu et c'est comme ça que j'ai demandé initialement : «On me demande de l'homéopathie pour la grippe, qu'est-ce que je dois prescrire ?» Il avait un petit livret donc j'ai recopié des prescriptions-types pour l'anxiété et les troubles du sommeil. Je me suis fixée essentiellement sur ce domaine d'intervention ; je ne suis pas pour les benzo. Et puis depuis j'en suis restée là. Je n'ai pas la curiosité d'en savoir plus, j'avoue que ce n'est pas un domaine qui m'intéresse plus que ça.»*

## **7. Quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans la prescription d'homéopathie ?**

*«Le produit, quel CH? Granulé? Mono-dose? La première fois que j'ai voulu prescrire de la passiflore, j'ai vu qu'il y en avait une liste longue comme ça et je me suis demandé : «Laquelle choisir ?»*

*Donc il m'est arrivé plusieurs fois de prendre le téléphone et d'appeler la pharmacienne. La pharmacienne connaît assez bien l'homéopathie et je lui demande conseil. La difficulté, c'est vraiment quoi et comment. Il n'y a pas de monographie. Il m'arrive aussi de dire au patient de voir directement avec la pharmacienne, je sais qu'elle s'y connaît bien et elle ne pousse pas à sortir des tubes et des tubes. La difficulté, c'est vraiment de savoir comment on va prescrire.»*

### **8. Quelles ressources utilisez-vous pour prescrire de l'homéopathie ?**

*«Le livre et les conseils de mon collègue qui en faisait. La pharmacienne que je connais bien. Et parfois des prescriptions d'homéopathe. Je ne me permettrais pas de la changer, ça ne serait pas bien. Là, avec moi, je n'ai rien, je n'ai que le Vidal et l'ordinateur.»*

### **9. Que pensez-vous de l'introduction d'une formation théorique en homéopathie lors du cursus de l'interne de médecine générale?**

*«Pourquoi pas ? Savoir où situer l'homéopathie, ce qu'elle propose, sur quelle base, me semble intéressant effectivement. Pas forcément avoir une formation pour la prescrire, ça doit rester un exercice particulier. Les gens vont chercher autre chose aussi chez l'homéopathe, un soutien, une écoute différente.*

*Pourquoi ne pas faire une introduction, dire ce que c'est, quels sont les principes, comment l'intégrer éventuellement dans notre pratique puisque c'est une demande fréquente des patients ?».*

## MG 13

Le 24 mai 2013

Age : 57 ans

Sexe: masculin

Date d'installation : 1985

Lieu d'installation : urbain

Secteur de tarification : 1

Maître de stage : non

Formation en homéopathie : non

### 1. Parlez-moi de votre dernière prescription d'homéopathie.

*«Je n'en prescris pas vraiment en fait, mais je n'ai rien contre. J'en prescris via l'homéopathe à qui j'adresse certains patients. Je considère que chacun son boulot. J'ai du parfois prescrire de l'Ignacia mais ça fait longtemps. Je considère qu'à chacun son boulot - si c'est pour prescrire des machins composés de chez Boiron, je trouve ça complètement débile. J'aime autant que mes patients aillent voir un homéopathe.*

*Je connais à peu près tous les remèdes mais comme je n'emploie pas assez l'homéopathie, je trouve que ce n'est pas à moi de la prescrire et puis la démarche n'est pas la même.»*

### 2. Que pensez-vous de l'homéopathie ?

*«On est à des dosages sérieusement pondéraux donc on va éviter les effets indésirables.*

*L'intérêt est que ça apporte des solutions pour plein de petits troubles pour lesquels on n'a rien à proposer. Les inconvénients, c'est que ce n'est pas rapidement efficace. Il n'y a pas d'évaluation des résultats sur les patients.»*

### 3. Qu'attendez-vous d'un traitement homéopathique ?

*«Que les patients reviennent satisfaits, qu'ils ne me parlent plus de leur bobologie.»*

### 4. Dans quel contexte prescrivez-vous de l'homéopathie ?

*«J'adresse à l'homéopathe quand je sature et que je n'ai plus de réponse à apporter, surtout pour les troubles fonctionnels. Pour les enfants, c'est bien. Je ne fais pas d'homéopathie, les gens le savent donc on ne m'en demande pas trop.»*

### 5. Comment réagissez-vous si un patient vous demande d'ajouter de l'homéopathie sur une ordonnance?

*«Je le fais à condition que ce soit vraiment de l'homéopathie. Comme je le disais tout à l'heure, pour moi les composés de chez Boiron, ce n'est pas de l'homéopathie. Je veux bien faire du renouvellement de traitement.»*

### 6. Comment vos pratiques en homéopathie ont-elles évolué depuis le début de votre exercice ?

*«Au tout début j'en faisais un peu, je faisais un peu de tout et puis on peut pas faire 36 choses à la fois, donc j'ai arrêté. Je ne peux pas passer une demi-heure de consultation pour 23 euros.*

*On ne peut pas tout faire, il faut être sérieux. On ne peut pas faire de l'homéopathie en 15 minutes comme l'allopathie. Je veux bien faire les choses, donc maintenant je me contente de faire de l'allopathie, on ne peut pas tout faire.»*

**7. Quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans la prescription d'homéopathie ?**

*«Je ne trouve pas ça honnête de prescrire des tubes de composés de chez Boiron. C'est une spécialité à part entière, donc il faut du temps et des formations pour bien prescrire l'homéopathie, ce que moi je n'ai pas.»*

**8. Quelles ressources utilisez-vous pour prescrire de l'homéopathie?**

*«Les ordonnances de confrères homéopathes, que je renouvelle de temps en temps.»*

**9. Que pensez-vous de l'introduction d'une formation théorique en homéopathie lors du cursus de l'interne de médecine générale?**

*« Pourquoi pas un petit peu, il faut faire son boulot bien, il y a déjà 9 ans d'études, donc on ne va pas rajouter 2 ans d'études. Celui qui veut faire ça, il faut qu'il le fasse bien.*

*Donc une information pour savoir ce que c'est me semble intéressante et pour ceux qui restent intéressés, qu'ils fassent le DU d'homéopathie.»*

# SERMENT D'HIPPOCRATE

En présence des Maîtres de cette Faculté,  
de mes chers condisciples  
et selon la tradition d'Hippocrate,  
je promets et je jure d'être fidèle aux lois de l'honneur  
et de la probité dans l'exercice de la Médecine.

Je donnerai mes soins gratuits à l'indigent,  
et n'exigerai jamais un salaire au-dessus de mon travail.

Admis dans l'intérieur des maisons, mes yeux  
ne verront pas ce qui s'y passe, ma langue taira  
les secrets qui me seront confiés et mon état ne servira pas  
à corrompre les mœurs ni à favoriser le crime.

Respectueux et reconnaissant envers mes Maîtres,  
je rendrai à leurs enfants  
l'instruction que j'ai reçue de leurs pères.

Que les hommes m'accordent leur estime  
si je suis fidèle à mes promesses.  
Que je sois couvert d'opprobre  
et méprisé de mes confrères  
si j'y manque.

**Vu, le Directeur de Thèse**

**Vu, le Doyen  
de la Faculté de médecine de TOURS**

## RESUME

### **Contexte :**

L'homéopathie tient une place importante dans la vie des Français. Selon une enquête d'IPSOS en 2012, 36% des Français sont consommateurs réguliers et 16% des Français suivent une médication homéopathique sur prescription de leur médecin généraliste. L'objectif de ce travail était d'explorer les représentations des médecins généralistes relatives à la prescription d'homéopathie.

### **Méthode :**

Etude qualitative par entretiens semi-dirigés auprès de treize médecins généralistes de mars à mai 2013. Une retranscription écrite intégrale et une analyse thématique de contenu ont été réalisées.

### **Résultats :**

Alors que le traitement homéopathique n'est pas à ce jour scientifiquement validé, les médecins généralistes lui reconnaissent dans une certaine mesure efficacité et utilité dans leur pratique. Ils trouvaient dans l'homéopathie une thérapeutique sans risque de iatrogénie. L'homéopathie répondait à une demande croissante des patients, sensibles aux effets indésirables des médicaments allopathiques et aux récents scandales liés à l'industrie pharmaceutique. Elle trouvait sa place dans le traitement des troubles chroniques bénins des patients de tout âge, là où la balance bénéfice-risque de l'allopathie était défavorable. Les freins principaux à la prescription étaient l'absence de démonstration scientifique et l'absence de formation initiale des généralistes.

### **Conclusion :**

La place de l'homéopathie dans la prescription des médecins généralistes n'est pas négligeable. Il paraît donc regrettable qu'aucune formation - fût-elle critique et contradictoire - ne soit proposée dans le *cursus* d'études du futur médecin généraliste.

**Mots clés :** représentations, homéopathie, médecins généralistes

Académie d'Orléans – Tours

Université François-Rabelais

**Faculté de Médecine de TOURS**

*GILET Mathilde*

Thèse n°

**Résumé :**

**Contexte :** L'homéopathie tient une place importante dans la vie des Français. Selon une enquête d'IPSOS en 2012, 36% des Français sont consommateurs réguliers et 16% des Français suivent une médication homéopathique sur prescription de leur médecin généraliste. L'objectif de ce travail était d'explorer les représentations des médecins généralistes relatives à la prescription d'homéopathie.

**Méthode :** Etude qualitative par entretiens semi-dirigés auprès de treize médecins généralistes de mars à mai 2013. Une retranscription écrite intégrale et une analyse thématique de contenu ont été réalisées.

**Résultats :** Alors que le traitement homéopathique n'est pas à ce jour scientifiquement validé, les médecins généralistes lui reconnaissent dans une certaine mesure efficacité et utilité dans leur pratique. Ils trouvaient dans l'homéopathie une thérapeutique sans risque de iatrogénie. L'homéopathie répondait à une demande croissante des patients, sensibles aux effets indésirables des médicaments allopathiques et aux récents scandales liés à l'industrie pharmaceutique. Elle trouvait sa place dans le traitement des troubles chroniques bénins des patients de tout âge, là où la balance bénéfice-risque de l'allopathie était défavorable. Les freins principaux à la prescription étaient l'absence de démonstration scientifique et l'absence de formation initiale des généralistes.

**Conclusion :** La place de l'homéopathie dans la prescription des médecins généralistes n'est pas négligeable. Il paraît donc regrettable qu'aucune formation - fût-elle critique et contradictoire - ne soit proposée dans le *cursus* d'études du futur médecin généraliste.

**Mots clés :** représentations, homéopathie, médecins généralistes

**Jury :**

Présidente : Madame le Professeur LEHR-DRYLEWICZ

Membres : Monsieur le Professeur ANDRES Christian  
Monsieur le Professeur BRUNEREAU Laurent  
Madame le Docteur LE LANN Claire

**Date de la soutenance :** 6 Mai 2014